

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN RAPPORT 2025



The Thinking Fiend (2024) par Other World

artprice
.com
by ARTMARKET

SOMMAIRE

ÉDITO DE THIERRY EHRMANN	4
--------------------------------	---

INTRODUCTION	6
--------------------	---

01

BILAN GÉNÉRAL : LE CHIFFRE D'AFFAIRES FLÉCHIT MAIS LES VENTES PROGRESSED

UN RÉSULTAT MONDIAL EN RETRAIT PAR RAPPORT À L'ÈRE PRÉ-COVID	9
---	---

**Vers un nouveau visage du marché : diminution du haut
de gamme, croissance des œuvres abordables
Plus de 47 000 artistes contemporains sur le marché**

PANORAMA MONDIAL PAR PAYS ET PAR MAISON DE VENTES	12
---	----

**Aux États-Unis, le sommet se contracte tandis que la base s'élargit
La Chine, un géant prudent sur un marché en perte de vitesse
Ralentissement contenu pour le marché britannique
Paris, capitale d'un marché en quête d'équilibre
La montée en puissance des capitales secondaires**

02

DYNAMIQUES DE PRIX : ÉVOLUTIONS ET RÉÉVALUATIONS

UN MARCHÉ À PLUSIEURS VITESSES	19
--------------------------------------	----

**La révolution discrète des œuvres à moins de 1 000 \$
Le tassement des lots millionnaires
L'art d'exception face au choc générationnel**

CORRECTIONS, CONFIRMATIONS ET DÉCOUVERTES	25
---	----

**Le succès d'une vente de Banksy aux multiples atouts
Saisir les opportunités du moment
À la découverte de nouveaux artistes aux enchères**

03

TENDANCES DU MOMENT : SCÈNE JAPONAISE, RECORDS DE FEMMES, ART DIGITAL

UNE SCÈNE JAPONAISE EN DEMI-TEINTE 32

**Les grandes galeries en renfort : Gagosian pour Ishida,
David Zwirner pour Nishimura**

**Trois étoiles montantes à surveiller de près
Murakami et Nara, les icônes à l'épreuve d'un marché
plus mesuré**

FEMMES EN FORCE : DES VENTES REMARQUABLES POUR DUMAS, BRICE, LEIGH ET BIEN D'AUTRES 40

**Marlene Dumas surpasse Jenny Saville et signe le record
pour une peintre vivante**

Les femmes en tête d'affiche chez Christie's

LES NFT ET L'IA TOUCHENT AUX LIMITES DE L'ART ET DE SON MARCHÉ 44

**Changements de préférences chez les collectionneurs de NFT
L'IA est-elle davantage une menace ou une aide à la création ?**

CONCLUSION 49

TOP 100 ARTISTES ULTRA-CONTEMPORAINS 50

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS 53

Methodologie

Chaque année, Artprice by Artmarket dresse un bilan mondial du Marché de l'Art pour des artistes classés "contemporains" selon leur année de naissance, soit les artistes nés après 1945, à travers le prisme des ventes aux enchères.

Cette 31^e édition s'appuie sur les résultats des ventes aux enchères publiques de Fine Art – peinture, sculpture, dessin, photographie, estampe, vidéo, installation, tapisserie et NFT – enregistrés du 1^{er} juillet 2024 au 30 juin 2025.

Ce rapport mondial contient des classements originaux, tels que le Top 500 des artistes contemporains par chiffre d'affaires et le Top 100 des artistes Ultra-contemporains.

Tous les prix indiqués se réfèrent aux résultats des ventes aux enchères publiques, frais acheteurs inclus.

Toute mention \$ fait référence au dollar américain.

ÉDITO DE THIERRY EHRMANN

Nous vivons une époque passionnante, appelée à marquer à jamais un tournant dans l'histoire de l'intelligence. L'IA révolutionne le monde en mobilisant des volumes vertigineux de données, plaçant une nouvelle fois Artprice au cœur du monde de l'art. Car le succès de cette révolution dépend avant tout de la qualité des sources d'information. Or, nous construisons depuis près de trente ans les bases de données les plus complètes et les plus fiables du Marché de l'Art.

L'impartialité — si précieuse dans notre monde en mutation — est la même qui nous garantit, depuis trois décennies, la production de rapports exclusifs en toute transparence et indépendance. Cette impartialité nous permet cette année encore de porter un regard neutre sur la plus longue phase de contraction que le Marché de l'Art Contemporain ait connue, révélant que le ralentissement ne touche que le produit des ventes, tandis que le nombre de transactions ne cesse de croître, porté par les ventes inférieures à 5 000 \$.

Évolution annuelle des ventes aux enchères d'Art Contemporain

“Ce n'est pas un marché en recul. C'est un marché en transformation”, déclare Charles Stewart, CEO de Sotheby's, à l'issue du premier semestre 2025. Son message souligne la nécessité de saisir l'opportunité que représente cette transformation, qui semble s'incarner dans une nouvelle forme de *“transverticalité”*. En février, la session *Origin* réunissait en effet des toiles de Magritte et Banksy, des sculptures de Botero et Robert Indiana, un NFT de Refik Anadol, une sérigraphie d'Andy Warhol, mais aussi une montre Richard Mille et un maillot authentique de Michael Jordan. L'heure est ainsi au décloi-

sonnement des médiums, des périodes et des origines géographiques.

La mondialisation demeure le principal moteur d'une croissance fulgurante, comme en témoignent les résultats les plus spectaculaires de l'année : l'entrée retentissante sur le second marché de la peintre américaine Maria Kreyn (1987) avec une vente à 525 000 \$ à Hong Kong ; la toute première adjudication du Français Pol Taburet (1997) à 156 000 \$ à New York ; le nouveau record personnel de plus de 2 m\$ pour l'artiste indonésienne Christine Ay Tjoe (1973) à Singapour.

L'Asie, dans toute sa diversité, conserve une place clé avec 385 m\$ en douze mois, derrière les États-Unis (572 m\$), mais nettement devant le Royaume-Uni (271 m\$). La France, quant à elle, fait de Paris la place la plus dynamique au monde en nombre de transactions. Après avoir analysé dans nos précédents rapports le succès des artistes chinois et indiens, ainsi que l'essor des places de marché de Hong Kong et Séoul, nous portons cette fois notre attention sur les performances des artistes japonais, notamment ceux de moins de 40 ans, dont le succès rayonne entre l'Asie, l'Europe et les États-Unis.

La mondialisation du Marché de l'Art devra cependant composer avec le nouvel ordre géopolitique international, soumis à de nouvelles taxes douanières et à des pressions écologiques croissantes. Le futur du Marché passera nécessairement par un rééquilibrage des différents canaux de vente : ventes *live* et en ligne, ventes publiques et privées, mais aussi par la réaffirmation, à l'échelle mondiale, du rôle des méga-galeries, des grandes Maisons de Ventes, des foires et des musées, devenus de véritables marques globales au 21^e siècle.

La clé de voûte du monde en devenir réside de toute évidence dans la complémentarité entre le physique et le digital. Artprice.com, leader mondial de l'information sur le Marché de l'Art et pionnière de cette interdépendance, est plus que



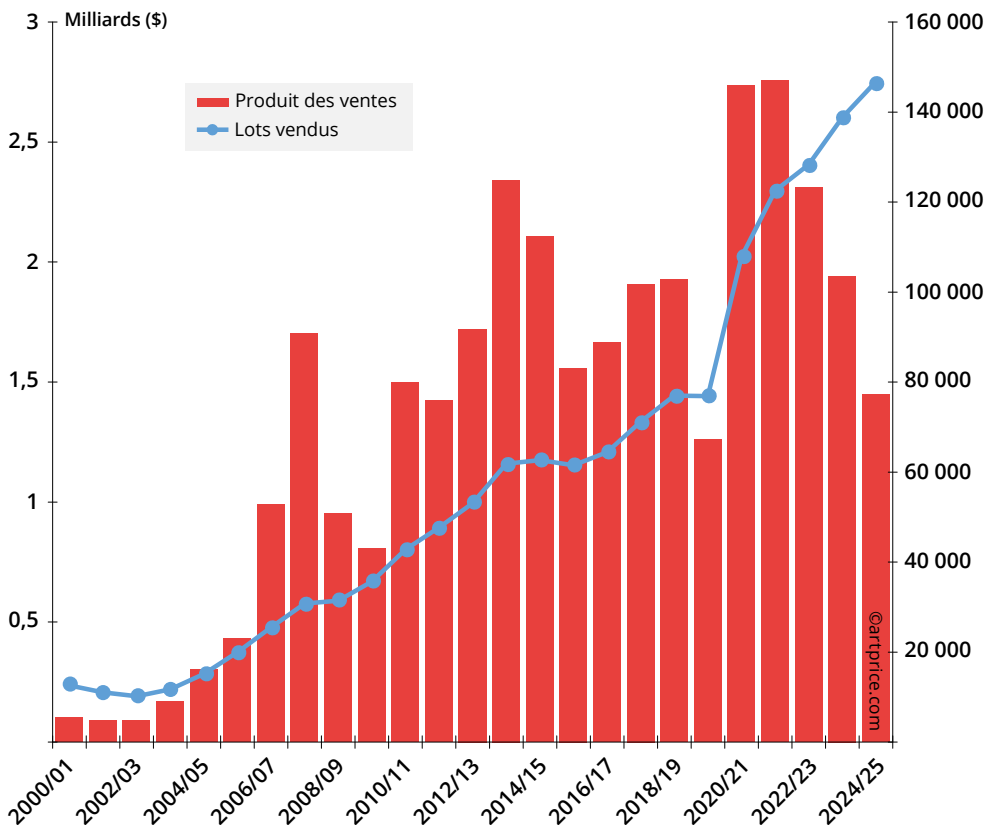
jamais impliquée dans la transformation de ce marché — l'un des plus anciens au monde — dont le futur est intimement lié à notre manière de vivre et à l'évolution de la création contemporaine.

Cette vision prend racine au cœur même de la Demeure du Chaos, où Artprice.com est installée : un lieu manifeste qui incarne, par son bouillonnement artistique, ce dialogue entre tradition et mutation. En reconnaissant officiellement la Demeure du Chaos comme œuvre d'art totale, Madame Rachida Dati, Ministre de la Culture, réaffirme que le patrimoine français n'est pas figé, mais s'enrichit d'œuvres vivantes — parfois dérangeantes — qui font dialoguer passé, présent et avenir.

C'est un signal fort pour la liberté de création et un hommage à la puissance subversive de l'art. À mes yeux, c'est la plus belle consécration : participer à la communauté des artistes du 21^e siècle, dans cette dimension prométhéenne moderne où l'IA sera — ou ne sera pas — “transmetteur de feu”. Reconnaître la Demeure du Chaos comme œuvre d'art totale, c'est reconnaître la nécessité d'un art qui interroge, qui dérange, c'est affirmer que l'art est un miroir tendu à la société, un espace sensible de résistance et d'émancipation tel l'inframinence de Marcel Duchamp.

Thierry Ehrmann, *Président d'Artmarket.com et Fondateur d'Artprice.*
Sculpteur plasticien, Auteur de l'œuvre d'art totale *La Demeure du Chaos / Abode of Chaos*.

ÉVOLUTION DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART CONTEMPORAIN



INTRODUCTION

Le Marché de l'Art Contemporain traverse une phase d'ajustement. Freiné dans l'enthousiasme des records spectaculaires de l'ère post-Covid, son chiffre d'affaires mondial recule de nouveau, avec l'essoufflement du segment des œuvres les plus prestigieuses. En 2025, le sommet du marché freine encore la cadence et le chiffre d'affaires mondial cède encore -6% par rapport au second semestre 2024. En un an, les ventes millionnaires ont chuté d'un tiers environ, affectant lourdement les performances des deux leaders du marché haut de gamme, les États-Unis et la Chine, tous deux en fort repli (-27% et -44%).

Dans un contexte international tendu — entre incertitudes économiques, tensions géopolitiques et inquiétudes fiscales — les collectionneurs fortunés font preuve de prudence. Toujours actifs, ils se concentrent sur des pièces rares, porteuses de sens, proposées à des estimations ajustées. Les enchères flamboyantes sur les signatures stars ne sont plus automatiques : l'audace laisse place à un discernement plus rationnel.

Cette tendance connaît toujours ses exceptions. En novembre 2024, la fameuse banane scotchée au mur — *Comedian* de Maurizio Cattelan — s'est envolée à 6,2 m\$, achetée par Justin Sun, mil-

liardaire de la crypto et fondateur de la blockchain TRON. Fidèle à son style provocateur, il l'a mangée quelques jours plus tard, sous l'œil des médias. Pour Sun, *Comedian* symbolise un phénomène culturel unique, à la croisée de l'art, des memes et de la communauté crypto. Et c'est souvent lorsqu'elles sont au carrefour de plusieurs chemins que les œuvres déclenchent des enchères spectaculaires. Ce fut encore le cas au printemps, avec une œuvre de Banksy vendue plus de 5 m\$.

Les prix d'exception de ce type se font plus rares, mais derrière la baisse des montants échangés, la base du marché bouillonne. Pour la cinquième année consécutive, le nombre de ventes à moins de 5 000 \$ établit un nouveau record. Porté par une génération d'acheteurs plus connectée et plus guidée par le plaisir que par l'investissement, ce dynamisme redessine en profondeur les équilibres du marché.

Cette évolution révèle des mutations structurelles : essor des ventes 100% en ligne, diversification géographique des places de marché, affirmation d'acteurs hors du trio Christie's – Sotheby's – Phillips, et consolidation d'artistes qui résistent mieux que d'autres à cette pause du marché premium.

En clair, le Marché de l'Art Contemporain se réajuste, s'ouvre et se réinvente. Moins spectaculaire, sans doute. Mais plus large, plus diversifié et plus accessible qu'il ne l'a jamais été.

Bilan général : Le chiffre d'affaires fléchit mais les ventes progressent

L'Art Contemporain marque le pas au sommet, mais progresse encore à la base. En un an, le résultat mondial recule d'un quart, tandis que le nombre de transactions atteint un record pour la cinquième année consécutive.

01

LES CHIFFRES CLÉS DE 2024/25

Résultat mondial

Un retour au niveau du début des années 2010

1,44 Mrd\$

Part de marché

L'Art Contemporain génère autant que l'Art ancien et le 19^e s. réunis

16%

146 000 lots

Record de ventes

Record battu pour la 5^e fois consécutive

65%

Taux de ventes

Un taux de réussite stable

©artprice.com

UN RÉSULTAT MONDIAL EN RETRAIT PAR RAPPORT À L'ÈRE PRÉ-COVID

Le spectaculaire rebond de 2021 et 2022, dans le sillage de la crise sanitaire, marquait un moment d'euphorie pour le Marché de l'Art Contemporain. Cette reprise fulgurante, qui succédait à une contraction brutale, amorçait une nouvelle dynamique, portée par une forte appétence pour les œuvres à plus de six chiffres et une série enthousiaste de prix records. Mais, comme souvent après une période d'emballlement, un ajustement s'est imposé.

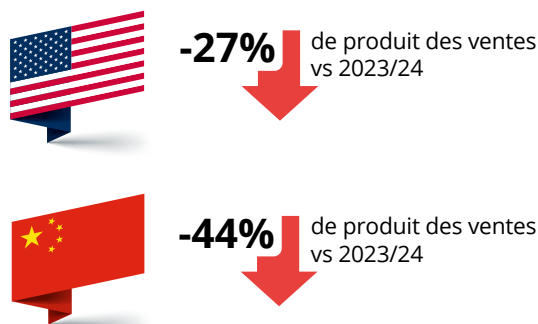
Dès 2023, le segment premium amorce une phase de ralentissement naturel, qui se prolonge sous l'effet d'un contexte mondial troublé — entre incertitudes économiques et tensions géopolitiques qui affaiblissent la confiance. Deux ans après les premiers signes de repli, la contraction se confirme en 2024/25, bien que moins brutale qu'en 2020/21.

Le retrait du marché ne se résume pas à une simple exigence accrue des acheteurs. Il reflète une prudence généralisée, nourrie par un contexte incertain et une moindre présence de chefs-d'œuvre en salle des ventes. Les grandes Maisons de Ventes observent que les œuvres de prestige se négocient désormais plus volontiers à huis clos, dans le cadre confidentiel des ventes privées — quand leurs propriétaires ne choisissent pas tout simplement d'attendre une conjoncture plus favorable avant de les mettre sur le marché.

De fait, les ventes millionnaires fléchissent à nouveau, avec une baisse de -29% par rapport à 2023/24, qui affichait déjà un recul de -22%. Même tendance pour les œuvres au-delà de 500 000 dollars. Sans suffisamment de pièces emblé-

matiques à proposer, les grandes Maisons de Ventes voient leurs performances s'éroder. Le produit des ventes aux enchères d'Art Contemporain mondial s'effrite d'un quart pour s'établir à 1,44 milliard de dollars.

Le ralentissement du segment premium pèse lourdement sur les deux géants du marché mondial : **les États-Unis**, qui totalisent 572,6 m\$, soit 40% du produit mondial, et **la Chine**, 310,8 m\$, soit 21,5%. Ce sont bien ces deux pôles d'activité majeurs, moteurs des ventes à plus de 100 000 \$, qui concentrent l'essentiel du repli observé cette année. À eux seuls, ils expliquent **92% de la baisse du résultat global**, avec une contre-performance cumulée de 454,5 millions de dollars. La contraction du haut de gamme dans ces régions façonne à elle seule la courbe descendante du produit des ventes international.



©artprice.com

C'est un coup de frein notable, mais sans effondrement : le marché s'adapte et se réorganise, avec une vitalité étonnante du segment des œuvres abordables. Le nombre de transactions progresse encore, porté par une hausse robuste de +9% des ventes à moins de 5 000 \$. Avec 146 750 lots cédés cette année, le marché atteint un sommet historique en volume.

Cette dynamique, soutenue notamment par les marchés américain et britannique, s'inscrit dans une tendance structurelle : depuis cinq ans, le volume de ventes croît à un rythme régulier de +5 à +15% par an. La base du marché s'élargit donc solidement, traduisant un intérêt crois-

sant pour l'Art Contemporain, au-delà des œuvres haut de gamme. Néanmoins, l'élargissement des transactions à faible intensité financière ne compense pas, en valeur, la raréfaction des ventes d'œuvres à six chiffres et plus.

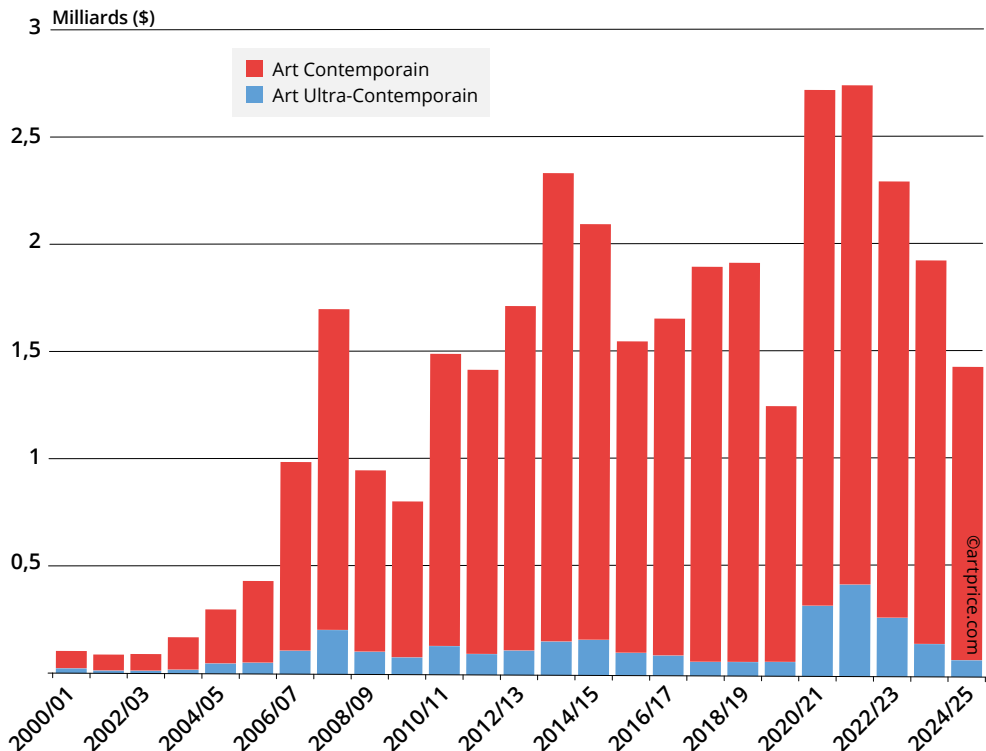
Vers un nouveau visage du marché : diminution du haut de gamme, croissance des œuvres abordables

Depuis cinq années consécutives, Artprice enregistre un record historique du nombre d'œuvres contemporaines vendues aux enchères, porté par une activité toujours plus soutenue sur le segment des lots abordables, en particulier ceux à moins de 5 000 dollars. La tendance se confirme avec constance depuis la digita-

lisation massive des ventes aux enchères amorcée lors de la crise sanitaire du Covid-19. À l'inverse, le marché de prestige – celui des œuvres à plus de 100 000 dollars – montre des signes clairs de ralentissement depuis son pic post crise sanitaire.

Le basculement est saisissant : le nombre d'adjudications d'œuvres contemporaines est passé de 15 150 lots vendus il y a vingt ans à 62 640 il y a dix ans, pour culminer à 146 750 cette année — une progression de +134% sur la dernière décennie et un spectaculaire +868% sur vingt ans. Cette intensification s'explique par plusieurs facteurs majeurs : une nouvelle génération d'acheteurs, l'arrivée continue de jeunes artistes sur le second marché et la simplification des ventes en ligne. De fait, l'activité d'enchères sur l'Art Contemporain a considérablement augmenté, entraînant une transformation profonde et durable des usages et de l'économie du secteur.

ÉVOLUTION DU PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART CONTEMPORAIN ET ULTRA-CONTEMPORAIN



Plus de 47 000 artistes contemporains sur le marché

Le Marché de l'Art Contemporain repose sur un nombre exceptionnel d'artistes. Cette année, plus de 47 000 créateurs à travers le monde ont vu au moins une de leurs œuvres passer aux enchères et près de 36 000 ont enregistré au moins une vente. Parmi ces artistes, un sur cinq faisait ses premiers pas aux enchères. Les moins de 40 ans y occupent une place notable : plus de 3 000 artistes ultra-contemporains alimentent désormais l'offre mondiale, affirmant avec force la voix d'une nouvelle génération.

Cette richesse et ce renouvellement constant témoignent d'un marché dynamique, ouvert et en perpétuelle évolution. L'arrivée régulière de nouveaux artistes illustre une vitalité créative ainsi qu'une volonté des Maisons de Ventes d'élargir leur offre, favorisant la découverte de talents émergents. En mettant en avant des œuvres fraîchement produites par une jeune génération, elles parviennent aussi à exciter le marché, attisant l'intérêt des collectionneurs en quête de nouveauté et de prises de position audacieuses. Ce phénomène reflète aussi l'élargissement de la base d'acheteurs, plus nombreux et diversifiés, intéressés par des œuvres d'artistes aux profils variés. En somme, un écosystème inclusif et prometteur émerge, soutenant la vitalité du Marché de l'Art Contemporain à long terme.

PANORAMA MONDIAL PAR PAYS ET PAR MAISON DE VENTES

Les États-Unis, la Chine et le Royaume-Uni forment le cœur névralgique du marché des enchères d'Art Contemporain. Ensemble, ils concentrent 1,15 milliard de dollars de recettes et génèrent à eux seuls 79% du résultat mondial. Leur domination s'exerce davantage en valeur qu'en volume, puisque ces résultats correspondent à seulement 40% des adjudications mondiales.

Cette prédominance s'explique par leur positionnement sur le segment haut de gamme, où ils réalisent l'essentiel des résultats spectaculaires : les six seules œuvres adjugées au-delà de 10 millions de dollars ont toutes trouvé preneur dans ces trois pays. Ils captent aussi — à une ou deux exceptions près — l'intégralité des ventes millionnaires de l'année. Le marché new-yorkais, quant à lui, surclasse tous les autres centres mondiaux en s'octroyant un peu plus de la moitié des ventes millionnaires d'Art Contemporain.

Aux États-Unis, le sommet se contracte tandis que la base s'élargit

Depuis longtemps leader mondial du marché haut de gamme, les États-Unis sont les premiers à ressentir les effets de sa contraction. Avec un chiffre d'affaires de 572,6 m\$ généré par les ventes d'Art Contemporain, le pays affiche un recul de -27 % par rapport à l'exercice précédent, durant lequel il avait réalisé un excédent de 210 millions de dollars. Ce net repli est d'autant plus flagrant au regard du sommet historique atteint en 2021/22, lorsque

le marché américain franchissait pour la première fois le cap du milliard de dollars sur ce segment de l'Art Contemporain.

Aujourd'hui, le résultat s'est presque réduit de moitié — un recul qui s'explique mieux lorsqu'on l'observe à l'échelle des cycles longs du Marché de l'Art. En effet, après un pic précédent atteint en 2014/15, le marché américain avait déjà traversé une phase de contraction comparable. À chaque épisode, un même schéma : une période d'expansion intense, portée par l'enthousiasme des grandes fortunes et les dynamiques spéculatives, est suivie d'un ralentissement marqué. Ce phénomène évoque l'image d'une respiration cyclique, où l'Art Contemporain, tel un organisme vivant, inspire, expire, avant de repartir, une fois ses ajustements opérés, comme dans une sélection naturelle.

À contre-courant du recul du marché de prestige, un autre phénomène connaît une expansion fulgurante : le nombre de transactions effectives. Pour attirer une nouvelle génération d'acheteurs, connectés et susceptibles de devenir les grands collectionneurs de demain, les Maisons de Ventes renforcent leur offre à prix accessibles dans des sessions en ligne. Le résultat est sans appel : les volumes s'envolent. Aux États-Unis, un record vient d'être franchi avec 35 817 lots contemporains adjugés en un an — soit quatre fois plus qu'il y a dix ans. Cette dynamique redessine en profondeur les contours du marché et invite certaines Maisons de Ventes à repenser leurs stratégies. Ces dernières années, Christie's, Sotheby's et Phillips ont d'ailleurs su élargir leurs propositions d'œuvres à moins de 5 000 \$, notamment dans des ventes en ligne dédiées aux estampes, idéales pour capter un nouveau public de primo-enchérisseurs.

Néanmoins, le recul des transactions de prestige pèse lourdement sur les résultats mondiaux de ces trois géants : Christie's voit son chiffre d'affaires baisser de -9,6% à 439,9 millions de dollars, Phillips accuse un repli de -29% à 178,8 millions, tandis que Sotheby's subit une chute plus marquée de -46,5%, avec un produit des ventes de 280,2 millions sur l'Art Contemporain.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DU MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN (2024/25)

**ÉTATS-UNIS**

572,6 m\$

Lots vendus
35 817**JAPON**

27,2 m\$

Lots vendus
4 516**CHINE**

310,8 m\$

Lots vendus
4 203**CORÉE DU SUD**

22,9 m\$

Lots vendus
1 638**ROYAUME-UNI**

271,2 m\$

Lots vendus
19 362**AUSTRALIE**

18,1 m\$

Lots vendus
8 372**FRANCE**

40,5 m\$

Lots vendus
11 731**POLOGNE**

15,2 m\$

Lots vendus
5 880**ALLEMAGNE**

34,4 m\$

Lots vendus
7 125**ITALIE**

14,7 m\$

Lots vendus
6 624

À l'inverse, certaines Maisons de Ventes américaines, moins dépendantes des enchères prestigieuses, réalisent des performances positives. Héritage connaît une croissance de +26% sur son résultat d'Art Contemporain 2024/25, tandis que Lama, basée à Los Angeles, enregistre une hausse spectaculaire de +43%. Rago, de son côté, dépasse même les +50%. Ces élans, centrés sur des segments plus accessibles ou spécialisés, se retrouvent également dans d'autres marchés locaux ou nationaux à travers le monde, témoignant de la résilience et de la vigueur de places moins exposées aux fluctuations du marché premium international.

La Chine, un géant prudent sur un marché en perte de vitesse

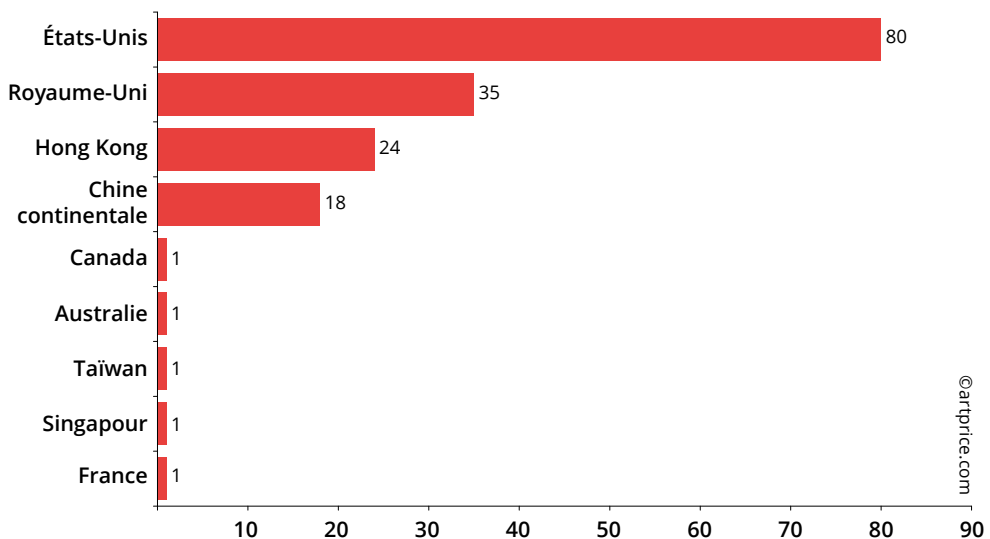
Comme le marché américain, la place chinoise enregistre un net ralentissement cette année, avec des recettes en baisse de plus de 200 millions de dollars (-44%), pour un total de 310,8 m\$. Son activité en est profondément affectée : ce n'est pas seulement le segment ultra-premium

qui fléchit, mais l'ensemble du marché qui se contracte. Les Maisons de Ventes chinoises adoptent une posture particulièrement prudente, limitant leur offre — réduite d'un tiers — tandis que le volume de transactions suit la même trajectoire, avec un recul marqué de -35%. Au final, 4 203 œuvres contemporaines trouvent preneur en Chine — un volume de transactions étonnamment faible au regard du potentiel du pays, désormais dépassé par le Japon et l'Allemagne. Ce recul s'explique aussi, du moins en partie, par la réticence de certaines Maisons de Ventes chinoises à diffuser leurs résultats à l'international.

Le phénomène est frappant. La Chine, qui incarne l'un des moteurs les plus prometteurs du marché mondial, affiche une retenue manifeste. Dotée de Maisons de Ventes puissantes, de centres névralgiques comme Pékin, Shanghai et surtout Hong Kong — passerelle entre l'Asie et l'international — elle dispose de tous les leviers structurels pour dominer le secteur, avec un vivier important d'acheteurs, habituellement très actifs aux enchères.

Ce potentiel ne suffit pourtant pas à compenser le ralentissement du marché, affecté par la crise immobilière et

NOMBRE D'ŒUVRES CONTEMPORAINES SUPÉRIEURES À 1M\$ PAR PAYS



les tensions commerciales récentes avec les États-Unis. Au lieu de consolider son ascension post-pandémie (744,6 m\$ de résultat en 2022/23), la Chine marque donc une pause. Ce décalage entre le potentiel du marché chinois — solide sur le papier — et sa performance réelle soulève une interrogation de fond : s'agit-il d'un simple repli conjoncturel ou du signe avant-coureur d'une transformation plus durable du modèle ?

Le fléchissement est particulièrement marqué à Hong Kong, son fer de lance pour l'Art Contemporain. La place hongkongaise, qui représente à elle seule près de la moitié du résultat national, affiche un net recul : en baisse de -48 %, elle enregistre cette année son plus faible niveau depuis quinze ans, avec seulement 145,4 millions de dollars générés par les ventes d'Art Contemporain aux enchères.

Il s'agit là de son quatrième exercice consécutif marqué par un repli depuis le pic atteint en 2020/21 (740,9 m\$). À l'époque, la combinaison d'un rebond post-Covid, d'une vague spéculative sur

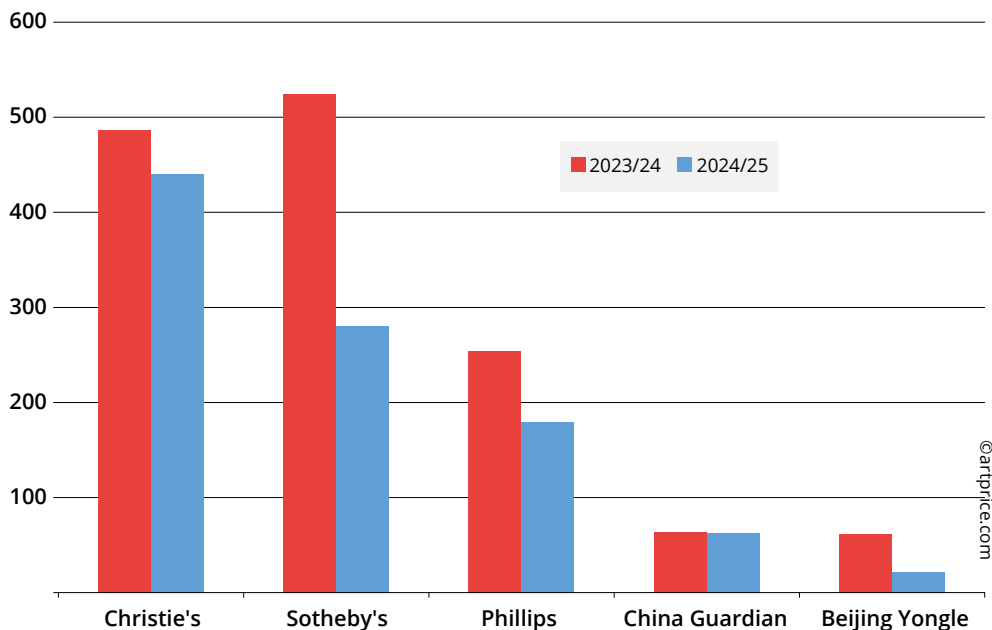
certains artistes ultra-contemporains comme **Nicolas Party**, **Avery Singer** ou **Loie Hollowell**, et de la forte activité des maisons anglo-saxonnes (Christie's, Sotheby's, Phillips) sur place avait propulsé Hong Kong au rang de place incontournable, capable d'afficher des enchères parfois supérieures à celles de New York.

Aujourd'hui cependant, le résultat de la place hongkongaise s'inscrit nettement en deçà de ses standards habituels — même au-delà des années d'euphorie. La contraction est sévère : les performances actuelles du marché hongkongais sont inférieures de moitié à la moyenne des dix derniers exercices.

Ralentissement contenu pour le marché britannique

Troisième place de marché mondiale après les États-Unis et la Chine, le Royaume-Uni résiste mieux au ralentis-

ÉVOLUTION DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART CONTEMPORAIN POUR LES 5 PRINCIPALES MAISONS DE VENTES



sement général. Son résultat annuel, qui s'élève à 271 m\$, ne révèle qu'un léger recul de -3% par rapport à l'exercice précédent. Ce semblant de stabilité dissimule néanmoins une fragilité sur le temps long : le chiffre d'affaires britannique accuse en effet un retard de -33% par rapport à sa moyenne décennale. Il faut d'ailleurs remonter à la crise post-subprimes pour trouver un niveau d'activité plus bas (183 m\$ en 2009/10).

Le marché britannique enregistre cette année une légère remontée des ventes au-delà de 500 000 \$ (96 lots), après un net recul l'an dernier, où leur nombre avait été divisé par deux par rapport à 2021/22 (165 lots). À l'inverse, comme aux États-Unis, le segment des œuvres plus accessibles — vendues moins de 5 000 \$ — affiche une effervescence inédite, avec une hausse de +23% sur la même période. Le marché britannique atteint ainsi un record historique sur ce segment avec 19 218 lots vendus. Le solide taux de succès des ventes (69,9%) atteste de l'engagement soutenu des acheteurs sur l'offre proposée.

Un redressement est attendu si les incertitudes économiques et géopolitiques se dissipent, et si l'offre retrouve en qualité ce qu'elle a momentanément perdu en intensité. Au Royaume-Uni comme aux États-Unis, le rebond ne viendra pas forcément d'un plus grand nombre de ventes, mais plutôt de lots d'envergure capables de raviver l'intérêt et l'audace d'enchérir des collectionneurs. En d'autres termes, c'est moins le volume que la nature même des œuvres proposées qui pourrait favoriser une reprise.

Paris, capitale d'un marché en quête d'équilibre

Le ralentissement affecte toutes les grandes places de marché actives sur le segment premium, là où s'échangent les œuvres les mieux cotées. La France, pourtant moins dépendante des records de prix que le Royaume-Uni ou les États-Unis, n'échappe pas au repli. Le total des ventes

d'Art Contemporain recule de - 37%, à 40,5 millions de dollars. Néanmoins, une œuvre contemporaine dépasse le million de dollars cette année — une toile de Marlene Dumas cédée pour 1,8 m\$.

Malgré le repli en valeur, la dynamique française demeure impressionnante. Paris s'impose comme la capitale mondiale de l'offre, avec des œuvres contemporaines alimentant un plus grand nombre de vacations (759) à elle seule que New York, Londres, Hong Kong et Pékin réunis (706). Cette présence renforcée de l'Art Contemporain dans de nombreux catalogues trouve son écho dans les résultats : Paris enregistre le plus grand nombre de lots vendus au monde avec 7 445 œuvres contemporaines cédées, devançant ainsi Londres (7 104).

Cette vitalité s'appuie sur un tissu dense de Maisons de Ventes : pas moins de 79 sociétés ont opéré dans le secteur contemporain en 2024/25. Cette pluralité d'acteurs façonne un marché fourni et éclectique, dont la vitalité assoit Paris comme un pilier incontournable de l'écosystème mondial de l'Art Contemporain. Avec 40,5 millions de dollars de produit des ventes, la France s'impose comme la quatrième place mondiale du marché de l'Art Contemporain en valeur et conforte son rang de première puissance européenne, devant l'Allemagne (34,5 m\$), la Pologne (15,2 m\$), l'Italie (14,7 m\$) ou la Belgique (10,6 m\$).

La montée en puissance des capitales secondaires

Sur d'autres places de marché à travers le monde, l'activité se montre particulièrement prometteuse. **Tokyo** s'affirme comme une scène majeure, occupant la sixième place mondiale tant en volume (4 469 lots vendus) qu'en valeur (24,5 millions de dollars). Son dynamisme repose sur l'action de six Maisons de Ventes actives, parmi lesquelles **Mainichi Auction**, leader national, qui affiche une croissance notable de **+12%**. La vitalité s'appuie également sur de solides artistes tels que **Hiroshi Senju** (2,6 m\$ de résul-

tat 2024/25), **Ayako Rokkaku** (2,3 m\$) ou encore **Yoshitomo Nara** (2 m\$).

Plus discrète, **Varsovie** connaît une transformation spectaculaire. Le nombre de ventes d'Art Contemporain y a plus que triplé en dix ans, dépassant les 5 200 lots en 2024/25. La capitale polonaise s'impose ainsi comme la quatrième place mondiale la plus dynamique dans ce segment, juste derrière Paris, Londres et New York. Portée par une croissance régulière et une bonne résilience durant la crise sanitaire, Varsovie voit la valeur de ses ventes presque décupler en une décennie, passant de 1,5 million à 13,2 millions de dollars : c'est une ascension remarquable. Parmi les artistes phares de ce marché émergent, on compte **Ewa Juskiewicz**, déjà bien connue des collectionneurs internationaux, ainsi que **Leon Tarasewick**, **Tomasz Tatarczyk** et l'incontournable **Piotr Uklański**.

À noter également le **Danemark**, où la maison **Bruun Rasmussen**, installée à Copenhague, joue un rôle clé. Rachetée par Bonhams en 2022, cette référence scandinave s'est imposée comme une pionnière du numérique, un levier stratégique qui lui permet d'atteindre un volume de ventes impressionnant. Sur le seul segment de l'Art Contemporain, elle a ainsi dispersé près de 2 700 œuvres en 2024/25 — un **chiffre comparable à celui de Christie's** à l'échelle mondiale, mais dans un registre et une gamme de prix bien différents. Bruun Rasmussen mise sur un marché accessible, affichant un chiffre d'affaires annuel de 5,59 millions de dollars et un prix moyen par lot d'environ 2 070 dollars. C'est un modèle résolument tourné vers une démocratisation fluide du Marché de l'Art.

Dynamiques de prix : évolutions et réévaluations

Le Marché de l'Art sous 10 000 \$ poursuit sa croissance et les ventes en ligne dopent les acquisitions à moins de 5 000 \$. Une évolution saine, tandis que de très belles ventes restent possibles... sous certaines conditions.

02

UN MARCHÉ À PLUSIEURS VITESSES

Le Marché de l'Art Contemporain évolue aujourd'hui à des rythmes très contrastés selon les gammes de prix, révélant une véritable fracture entre les segments haut de gamme et les catégories plus accessibles. Tandis que les ventes d'œuvres à prix abordable continuent de croître, les segments supérieurs ralentissent clairement.

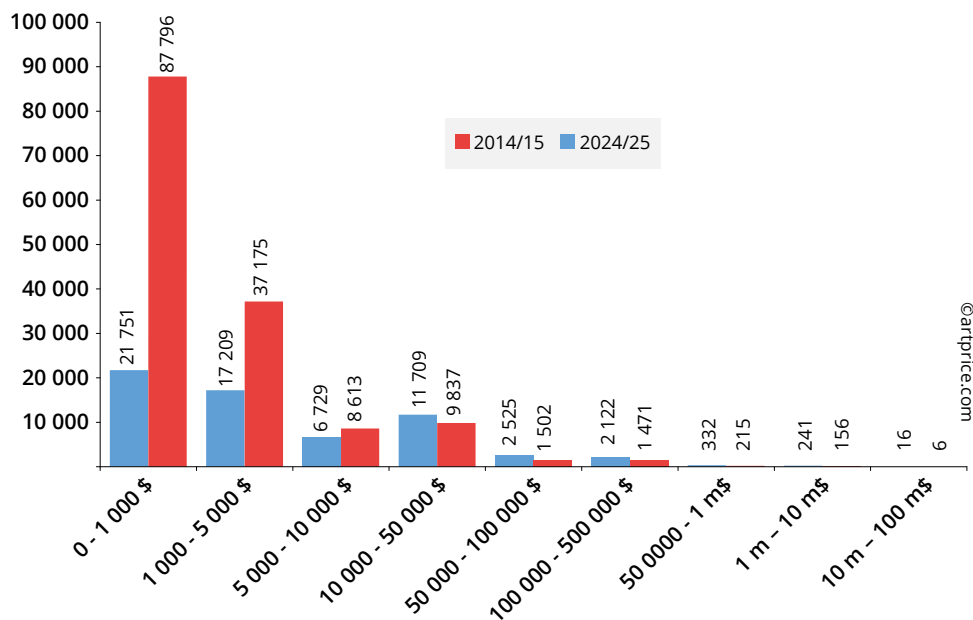
Toutes les tranches de prix supérieures à 50 000 dollars accusent une contraction notable de leurs volumes de transactions (-25% ou plus). Les ventes d'œuvres entre 50 000 et 100 000 dollars reculent de -27% en un an et une tendance similaire est observée dans la tranche suivante, de 100 000 à 500 000 dollars (-26,6%). Le

segment des œuvres millionnaires, au nombre de seulement 162 cette année, subit le ralentissement le plus marqué, avec une chute de -29%. La tranche des œuvres adjudgées entre 500 000 et 1 million de dollars (215 transactions enregistrées) suit la même trajectoire, en retrait de -24%. Ce tassement généralisé, à partir du seuil des 50 000 dollars, traduit un recul par rapport aux niveaux d'activité observés avant la crise sanitaire de 2019/20.

Le repli du marché touche également les œuvres échangées entre 10 000 et 50 000 dollars, avec un nombre de transactions en baisse de -12% sur un an. Malgré ce reflux, la performance reste au-dessus des niveaux pré-Covid, preuve que cette gamme conserve une bonne vitalité.

C'est seulement sous le seuil symbolique des 10 000 dollars que la croissance se maintient. Les œuvres situées dans la tranche de 5 000 à 10 000 dollars présentent un rythme de vente soutenu, équivalent à celui observé en 2020/21. De plus, ce segment progresse de +37% en valeur par rapport à l'ère pré-Covid

RÉPARTITION DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART CONTEMPORAIN PAR GAMME DE PRIX



(2018/19), signe d'une demande désormais solidement ancrée, portée par des acquisitions plus légères et facilement réalisables en ligne.

Si le nombre d'œuvres contemporaines vendues en une année a littéralement doublé par rapport à l'activité précédant la crise sanitaire, c'est avant tout grâce à la croissance ininterrompue des segments encore plus accessibles du marché. Trop souvent relégué au second plan, ce phénomène mérite pourtant d'être mis en lumière : **les adjudications sous le seuil des 5 000 \$ sont en hausse de +49,5%** depuis la reprise de 2020/21. C'est bien cette dynamique qui propulse aujourd'hui le Marché de l'Art Contemporain vers un record historique de transactions.

Les œuvres à **moins de 5 000 \$** concentrent à elles seules 85% des transactions mondiales, soit près de 125 000 lots en un an. Une dynamique impressionnante en volume, mais qui ne pèse que 114 millions de dollars, soit à peine 8% du produit global des ventes. Ce segment, aussi large soit-il, ne suffit donc pas à compenser le ralentissement du marché haut de gamme, dont la contribution financière reste déterminante malgré sa faible fréquence. En effet, à l'autre extrémité du spectre, les œuvres vendues **au-delà de 500 000 \$** ne représentent que 377 lots — soit 0,3% des transactions — mais génèrent à elles seules **45% du chiffre d'affaires mondial**, totalisant près de 658 millions de dollars. Un contraste saisissant qui rappelle combien le Marché de l'Art repose encore sur un nombre contenu d'œuvres d'exception (377) pour nourrir sa valeur globale.

La révolution discrète des œuvres à moins de 1 000 \$

Donnée frappante, la catégorie des œuvres échangées **à moins de 1 000 \$** connaît une progression spectaculaire de +71% depuis 2020/21, signe éclatant d'une demande portée par les opportunités d'acquisitions abordables. Cette année, le marché flirte avec le cap historique de

88 000 œuvres échangées pour quelques centaines de dollars : un sommet inédit dans l'histoire des enchères pour ce segment d'entrée de gamme et une envolée de +10% qui contraste fortement avec les tensions affectant le marché des œuvres à plus de cinq chiffres.

L'essor des œuvres accessibles se joue bien au-delà des grandes places traditionnelles du marché international de prestige. Parmi les Maisons de Ventes les plus dynamiques sur ce créneau, on retrouve des **sociétés australiennes** comme Lawsons et Ozbid, l'**italienne** Studio d'Arte Borromeo ainsi que les **polonaises** Desa Unicum et Art in House. Chacune de ces maisons est parvenue à écouler entre 1 500 et 3 200 œuvres contemporaines à moins de 1 000 \$ sur douze mois, en misant sur la fluidité et l'accessibilité des ventes. Certaines ont développé leur propre application mobile, à l'image de la sud-africaine Russell Kaplan Auctioneer, afin de simplifier les recherches et les enchères depuis un smartphone. D'autres, comme Art in House, ont fait le choix d'opérer exclusivement en ligne, tirant pleinement parti des nouveaux usages digitaux pour toucher un public jeune et éventuellement plus international.

De façon générale, l'essor du numérique est au cœur de la mutation des ventes d'œuvres à petits prix. La multiplication des sessions en ligne depuis la crise sanitaire a profondément redessiné le marché. Il y a, très clairement, un "avant" et un "après" Covid en matière de structuration digitale : en cinq ans, l'offre d'art aux enchères a doublé, passant d'environ 110 000 œuvres contemporaines mises sur le marché chaque année à plus de 225 900 lots aujourd'hui. Cette transformation a non seulement élargi l'activité, mais aussi permis l'émergence de nouveaux profils d'acheteurs.

Les générations Y et Z, particulièrement adeptes des interfaces numériques, saisissent ces opportunités d'acquisition rapide pour se faire plaisir sans viser nécessairement un "placement" financier. Leur approche paraît plus spontanée et surtout beaucoup moins élitiste que celle

de leurs aînés : l'achat d'une œuvre originale à prix accessible devient une expérience ludique et immédiate, facilitée par la fluidité des enchères en ligne.

Le tassement des lots millionnaires

Depuis l'emballement post-Covid, le segment des œuvres millionnaires subit un net tassement. Après le pic historique de 2021/22, marqué par l'envolée de 372 œuvres contemporaines au-delà du million de dollars — un record absolu —, le marché haut de gamme est entré dans une phase de réajustement. Ce feu d'artifice ne reposait pas uniquement sur les habitués Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons ou Richard Prince, mais sur une spéculation effervescente autour d'artistes de moins de 40 ans, alors portés au pinacle par une élite d'acheteurs en quête d'œuvres et de sensations fortes : **Matthew Wong**, **Avery Singer**, **Amoako Bofofo**, **Loie Hollowell**, **Toyin Ojih Odutola** ou encore **Flora Yukhnovich**, propulsée millionnaire à seulement 31 ans. Mais

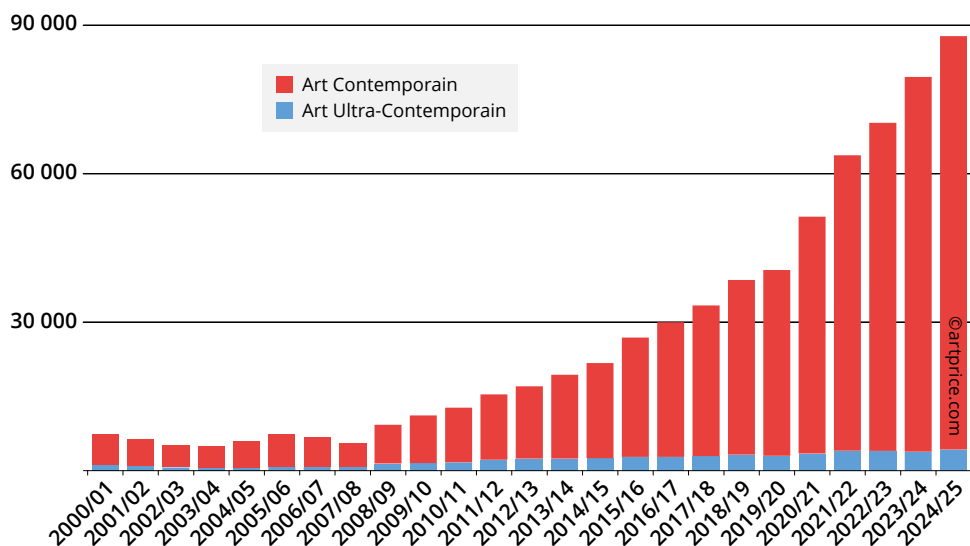
la ferveur spéculative est bien retombée. Aucun de ces talents émergents — à l'exception de Wong, tragiquement disparu en 2019 — n'a franchi à nouveau la barre du million cette année, symptôme d'un marché qui refroidit ses ardeurs.

Sur les douze derniers mois, seuls quatre artistes de moins de 40 ans affichent des résultats millionnaires : **Matthew Wong** en obtient deux, **Michael Armitage** et **Lucy Bull** signent chacun un record personnel à 2,3 m\$ et **Adam Pendleton** voit sa cote s'affirmer progressivement. À leurs côtés, une figure atypique vient compléter le tableau : **Ai-Da**, le premier artiste robot à franchir symboliquement ce seuil en salle des ventes. Cela montre clairement que l'innovation technologique est au cœur des préoccupations de quelques acheteurs pionniers et fortunés.

L'art d'exception face au choc générationnel

Dans cette phase de décélération du marché haut de gamme, la valeur combinée des 10 œuvres contemporaines

ÉVOLUTION DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART CONTEMPORAIN ET ULTRA-CONTEMPORAIN INFÉRIEURES À 1 000 \$





NOEL MCKENNA (1956) - *Untitled (Man and Women)* (1999)

Céramique glaçurée - 15 x 20 cm

Estimation : 790 \$ - 1 180 \$. Prix au marteau : 920 \$

Shapiro Auctioneers, Australie, vente en ligne uniquement - Juillet 2025

les mieux vendues aux enchères s'établit à 136,8 millions de dollars en 2024/25. C'est un repli marqué par rapport aux 215,7 millions de l'an dernier (-36%) et l'on est loin des sommets atteints lors du pic de 2020/21 (407,2 m\$). La performance des 10 œuvres phares s'est contractée de 270 millions de dollars depuis la phase de pointe d'il y a cinq ans — une somme colossale qui équivaut au chiffre d'affaires annuel des ventes d'Art Contemporain au Royaume-Uni.

Sur cet exercice, seules six œuvres contemporaines franchissent le seuil symbolique des 10 millions de dollars, contre 14 l'année précédente. Quatre de ces adjudications concernent **Jean-Michel Basquiat**, artiste toujours dominant à ce niveau de prix, tandis que **Yoshitomo Nara** et **Marlene Dumas** complètent

ce cercle très restreint — cette dernière signant d'ailleurs la surprise de l'année, en doublant allègrement son précédent record. Ces six résultats totalisent seulement 102,3 millions de dollars... Aucune performance aussi discrète n'avait été observée sur ce sommet de marché depuis 2011/12.

L'enrichissement spectaculaire de la frange la plus aisée de la population américaine — avec un gain estimé à **37 000 milliards de dollars de patrimoine net entre 2020 et 2024**, dopé par la valorisation des marchés financiers, immobiliers et entrepreneuriaux — n'a pas entraîné, cette fois, un nouvel essor du marché ultra haut de gamme, contrairement aux schémas historiques. Traditionnellement, plus de richesse signifiait plus d'acquisitions d'œuvres prestigieuses.

Ce lien semble désormais distendu. Le ralentissement du marché d'exception ne découlant pas d'un manque de richesse, la frilosité actuelle relève davantage d'une prudence psychologique que d'un véritable frein économique.

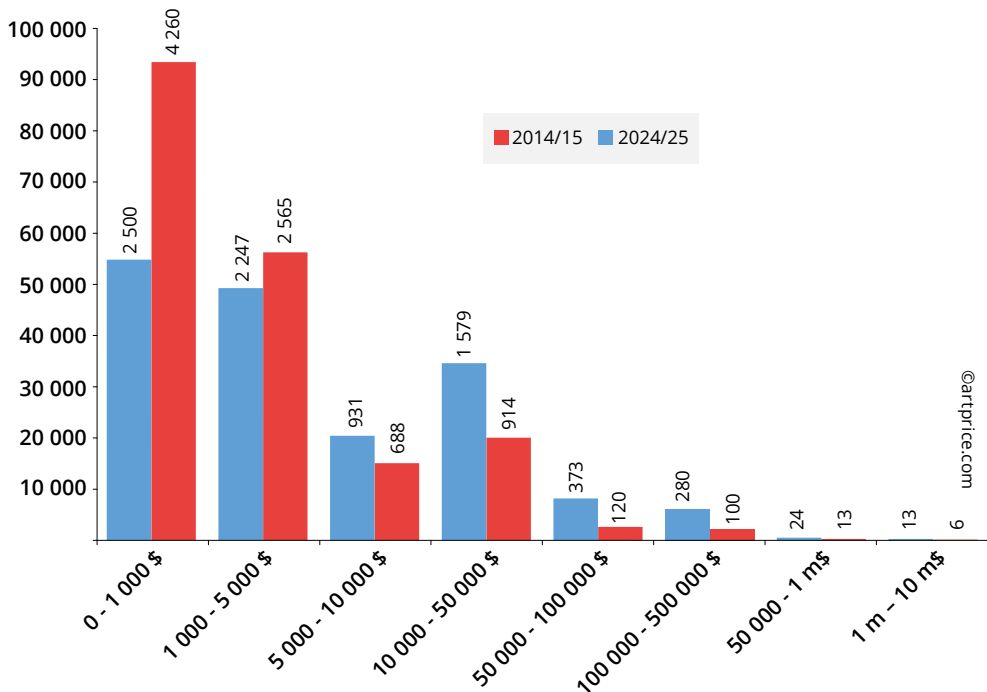
Une autre hypothèse — avancée à travers plusieurs médias dont le *Wall Street Journal* et le *Financial Times* — résiderait dans les évolutions générationnelles. **Les baby-boomers**, qui ont constitué pendant des décennies le socle des acheteurs de chefs-d'œuvre, réduisent aujourd'hui leurs acquisitions. En parallèle, les générations X, Y et Z affichent des comportements de collection radicalement différents.

Les **Millennials** et la **Génération Z** privilégient en effet des œuvres plus accessibles (souvent en dessous de 10 000 \$), s'intéressent aux **éditions numériques** (estampes, NFT), et se tournent vers des créations qui interrogent les enjeux sociaux, environnementaux ou culturels. Un article récent du *Financial Times*

souligne que ces jeunes collectionneurs orientent leurs achats vers des artistes qui résonnent avec leurs valeurs contemporaines, délaissant les grandes signatures historiques comme **Picasso**, perçues comme moins en phase avec leurs préoccupations.

Ces acheteurs, qu'on qualifie de “Digital natives”, sont également plus enclins à participer à des ventes en ligne qu'à fréquenter les salles des ventes traditionnelles. Les chiffres internes de **Christie's** illustrent cette transition : en 2024, **81% des offres** ont été effectuées sur Internet, marquant une progression notable par rapport aux années précédentes, tandis qu'environ un tiers des acheteurs appartiennent désormais aux générations Y et Z. Ce glissement reflète à la fois la montée en puissance des outils numériques et l'émergence de nouveaux profils de collectionneurs privilégiant des acquisitions-plaisir, plus connectés et plus fluides dans leurs pratiques.

RÉPARTITION DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART ULTRA-CONTEMPORAIN PAR GAMME DE PRIX



TOP 20 ŒUVRES CONTEMPORAINES VENDUES AUX ENCHÈRES (1ER JUILLET 2024 - 30 JUIN 2025)

	Artiste	Œuvre	Prix	Date	Maison de ventes	Record personnel
1	Jean-Michel BASQUIAT	<i>Baby Boom</i> (1982)	23 410 000 \$	14/05/2025	Christie's, New York	
2	Jean-Michel BASQUIAT	<i>Untitled</i> (1982)	22 950 000 \$	21/11/2024	Christie's, New York	
3	Jean-Michel BASQUIAT	<i>Untitled</i> (1981)	16 365 000 \$	15/05/2025	Sotheby's, New York	
4	Jean-Michel BASQUIAT	<i>Sabado por la Noche (Saturday Night)</i> (1984)	14 478 394 \$	28/03/2025	Christie's, Hong Kong	
5	Marlene DUMAS	<i>Miss January</i> (1997)	13 635 000 \$	14/05/2025	Christie's, New York	X
6	Yoshitomo NARA	<i>Cosmic Eyes (in the Milky Lake)</i> (2005)	11 502 794 \$	04/03/2025	Sotheby's, Londres	
7	Jeff KOONS	<i>Balloon Monkey (Blue)</i> (2006-2013)	9 874 717 \$	09/10/2024	Christie's, Londres	
8	Jean-Michel BASQUIAT	<i>Untitled (Indian Head)</i> (1981)	9 030 344 \$	24/06/2025	Sotheby's, Londres	
9	Jeff KOONS	<i>Large Vase of Flowers</i> (1991)	8 230 000 \$	21/11/2024	Christie's, New York	
10	Jenny SAVILLE	<i>Juncture</i> (1994)	7 357 251 \$	24/06/2025	Sotheby's, Londres	
11	Jean-Michel BASQUIAT	<i>Red Kings</i> (1981)	7 200 000 \$	20/11/2024	Sotheby's, New York	
12	Lisa BRICE	<i>After Embah</i> (2018)	6 890 847 \$	04/03/2025	Sotheby's, Londres	X
13	Jean-Michel BASQUIAT	<i>MP</i> (1984)	6 724 632 \$	26/06/2025	Phillips, Londres	
14	Richard PRINCE	<i>Nurse on Trial</i> (2005)	6 700 000 \$	20/11/2024	Sotheby's, New York	
15	Jean-Michel BASQUIAT	<i>Untitled</i> (1984)	6 594 000 \$	13/05/2025	Phillips, New York	
16	Maurizio CATTELAN	<i>Comedian</i> (2019)	6 240 000 \$	20/11/2024	Sotheby's, New York	
17	Cecily BROWN	<i>Bedtime Story</i> (1999)	6 221 000 \$	14/05/2025	Christie's, New York	
18	George CONDO	<i>Prescription for the Clinically Normal</i> (2012)	6 207 759 \$	26/09/2024	Christie's, Hong Kong	
19	Cecily BROWN	<i>The Butcher and the Policeman</i> (2013)	5 979 000 \$	21/11/2024	Christie's, New York	
20	LIU Ye	<i>Eileen Chang</i> (2004)	5 907 004 \$	13/05/2025	China Guardian, Pékin	

CORRECTIONS, CONFIRMATIONS ET DÉCOUVERTES

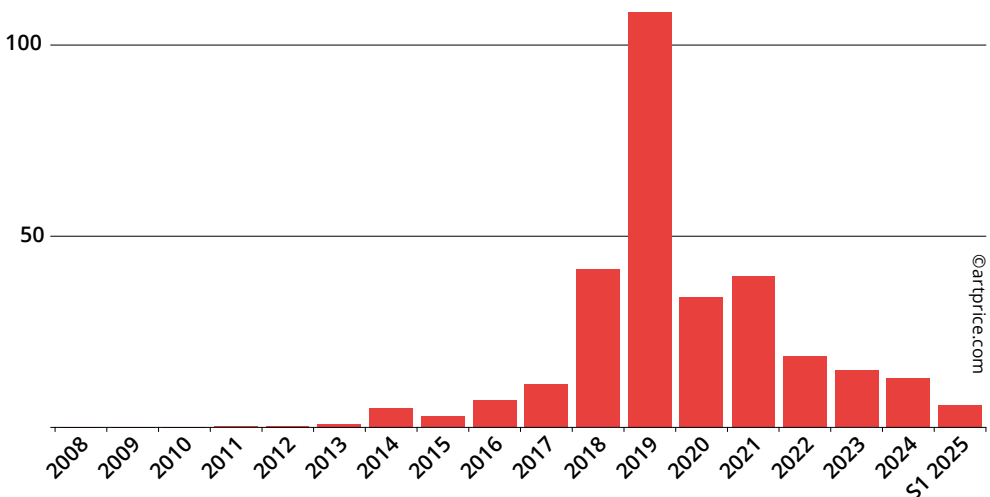
Face aux difficultés du segment haut de gamme, les Maisons de Ventes s'emploient à fournir des estimations prudemment étudiées, conscientes d'un marché devenu plus sélectif. Cette correction s'observe notamment sur les jeunes signatures dont les prix s'étaient envolés trop rapidement. C'est le cas d'**Austyn Weiner** (née en 1989), artiste américaine soutenue par les galeries König et Lévy Gorvy Dayan. Ses œuvres retrouvent aujourd'hui des niveaux plus mesurés, entre 30 000 et 50 000 dollars, après des pics à six chiffres atteints en 2022 et 2023. Autre signe du retrait des enchérisseurs : **Jordy Kerwick** (né en 1982), artiste australien représenté par König et **Vito Schnabel**. Après une série d'adjudications à six chiffres en 2022, ses grandes toiles se négocient désormais autour de 20 000 dollars.

De tels ajustements de prix, parfois sévères, traduisent une phase de rééqui-

librage après les flambées récentes. Pour des artistes plus établis, les Maisons de Ventes présentent parfois des estimations volontairement attractives afin de stimuler la demande et d'élargir le cercle des enchérisseurs, tout en redonnant de la fluidité au marché.

Cette stratégie peut raviver l'enthousiasme, surtout si l'actualité joue en la faveur des artistes. Par exemple, en avril 2025, une toile puissante de **Cai Guo-Qiang**, *Poppy Series: Animals No. 2* (2016), était proposée chez Phillips Londres avec une estimation basse de 65 000 \$, soit un prix modeste pour un artiste de cette envergure. Une bataille d'enchères s'est finalement engagée, propulsant l'œuvre jusqu'à 740 000 \$. Ce résultat spectaculaire s'explique en grande partie par la visibilité renouvelée de Cai Guo-Qiang, notamment grâce à sa présence sur les foires Frieze et Art Basel en juin et à sa collaboration avec la prestigieuse galerie White Cube à Londres, officiellement annoncée quelques semaines plus tard, mais déjà connue des initiés lors de la vente. Cet enchaînement d'événements stratégiques a sans doute galvanisé les enchérisseurs, prouvant qu'une estimation volontairement basse, conjuguée à une actualité forte, peut transformer une vente en véritable succès.

ÉVOLUTION DU PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES DE KAWS



Des estimations attractives peuvent stimuler une dynamique d'enchères, mais elles répondent parfois à une réalité plus complexe, celle d'un marché en repli.

Kaws, l'un des artistes contemporains les plus populaires, en fait aujourd'hui l'expérience. Après un sommet atteint en 2019, son marché se stabilise à des niveaux plus mesurés, notamment pour ses œuvres majeures qui peinent à retrouver leurs cotes passées. En mai 2025, sa sculpture monumentale *Ohhh...* (2013) part pour 371 500 \$ chez SBI Art Auction à Tokyo. À première vue, ce résultat semble honorable face à une estimation prudente fixée sous les 200 000 \$. Pourtant, ce type de pièce de Kaws franchissait sans difficulté la barre du million il y a encore quelques années — jusqu'à 1,5 million pour une œuvre comparable (*Untitled*, 2014) vendue chez Phillips New York en 2019. En affichant une estimation basse, la maison japonaise adopte une stratégie défensive, destinée à attiser la compétition et à maintenir la tension autour d'un artiste dont la cote connaît un ajustement. Ici, plus qu'un tremplin vers une envolée des prix, l'estimation attractive s'impose comme un levier de stabilisation, visant à préserver l'appétit des enchérisseurs dans un contexte de marché plus sélectif.

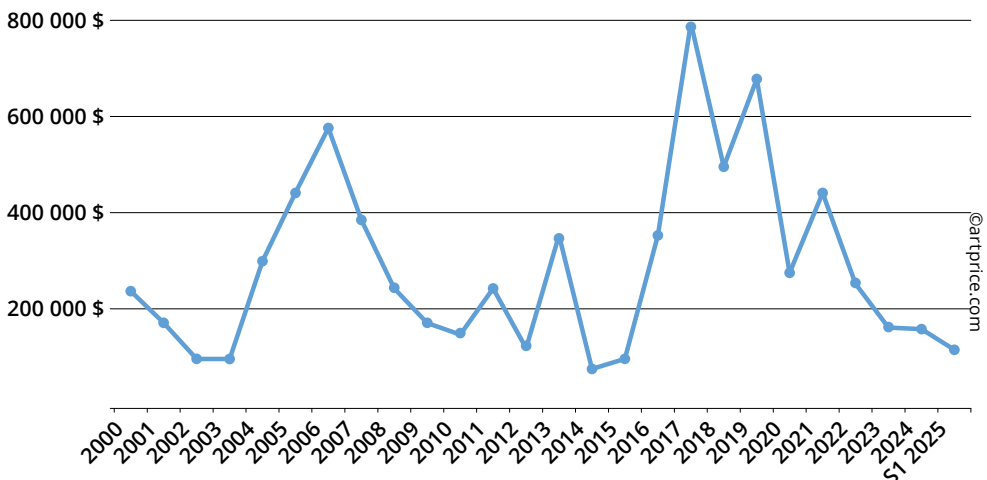
Le succès d'une vente de Banksy aux multiples atouts

Un bel exemple de vente réussie grâce à un alignement parfait de marqueurs médiatiques et émotionnels nous est donné par **Banksy**. Encore plus célèbre et populaire que Kaws, l'artiste britannique a vu son œuvre *Crude Oil (Vettriano)* (2005) s'envoler à 5,4 m\$ sous le marteau de Sotheby's le 4 mars 2025. Cette toile, pastiche grinçant du célèbre Singing Butler du peintre écossais Jack Vettriano, arrive sur le marché trois jours seulement après le décès de ce dernier, un timing inattendu qui propulse instantanément l'œuvre sous les projecteurs.

Mais la résonance médiatique trouve aussi ses racines dans la provenance de la pièce : *Crude Oil (Vettriano)*, parfois surnommée "Toxic Beach", faisait partie de la collection privée du cofondateur du groupe de punk Blink-182 **Mark Hoppus** et de son épouse. Ce pedigree singulier ajoute une dimension culturelle forte à la vente, conjuguant deux icônes : l'une du street art, l'autre de la scène musicale.

Au-delà de cette vitrine médiatique, cette vente intégrait également des **leviers d'engagement éthique** : une partie

PRIX RECORD ANNUEL AUX ENCHÈRES POUR UNE ŒUVRE DE DAVID SALLE





LI HEIDI (1997) - *Dongfang Bubai Leap Into Air* (2021)

Huile/toile, 195 x 199 cm - **Estimation : 90 400 \$ - 125 200 \$.** Prix : 161 555 \$

Beijing Yongle International Auction Co.,Ltd, Pékin - 08 juin 2025

des fonds a été reversée à deux organisations médicales de Los Angeles, ainsi qu'à la California Fire Foundation, mobilisée après les incendies qui avaient ravagé la région. La dimension caritative offre aux enchérisseurs une motivation supplémentaire, presque vertueuse, d'enchérir activement. Dans un contexte où l'ostentation pure peut susciter des réticences, la philanthropie devient une clef de légitimation du geste d'achat, tout en amplifiant le récit autour de la pièce.

En outre, Sotheby's donnait la possibilité de régler cette acquisition en **cryptomonnaie**. Cette **flexibilité sur les moyens de paiement** s'inscrit dans une stratégie d'accessibilité aux nouvelles fortunes. Estimée entre 3,8 et 6,3 millions de dollars, l'œuvre a brillamment trouvé preneur, démontrant que le succès d'une vente à ce niveau de prix repose aussi sur l'orchestration d'un faisceau de marqueurs culturels, émotionnels et technologiques.

Saisir les opportunités du moment

La correction actuelle de certains prix ne signifie pas un désaveu des artistes, mais bien un réalignement qui peut jouer en faveur des acheteurs. C'est le moment idéal pour scruter les ventes aux enchères et saisir des œuvres à des prix redevenus accessibles.

Des signatures ultra-contemporaines très en vue, comme **Robert Nava** ou **Avery Singer**, ont vu certaines de leurs œuvres s'adjuger bien en deçà des attentes. Exemple frappant : *Haunted Wolf House*, grande acrylique de **Robert Nava**, n'a atteint que 65 000 \$, loin de son estimation haute à 155 000 \$. Héritier assumé de la Bad painting américaine, Nava est présent dans les collections de l'Art Institute of Chicago, de l'ICA Miami et du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Par ailleurs, il vient de bénéficier d'une exposition à la Pace Gallery de Berlin aux côtés de deux géants, Jean-Michel Basquiat et Jean Dubuffet.

Cette tendance ne se limite pas aux

jeunes signatures. Même pour des artistes très confirmés, les écarts entre les estimations et les résultats finaux peuvent offrir de réelles marges de manœuvre. Exemple parlant : en mai 2025, une grande sérigraphie quatre couleurs de **Kelley Walker**, *Black Star Press* (2007), s'est vendue pour 75 600\$ chez Christie's, soit la moitié de son estimation basse. Ce prix est d'autant plus attractif qu'une œuvre similaire avait atteint 795 400 \$ en 2018. Autre cas marquant : un ensemble exceptionnel de sept œuvres de **Joana Vasconcelos** a été cédé pour environ 60 000 \$ chez K-Auction, alors que l'estimation initiale oscillait entre 185 000 \$ et 284 000 \$.

Par ailleurs, de nombreuses acquisitions à budgets plus raisonnables se révèlent également intéressantes financièrement. Lors de la vacation d'avril 2025 chez Phillips Londres, l'acheteur du diptyque photographique *Untitled (Fox)* (2000) de **Roni Horn**, exemplaire d'une édition de 15, a ainsi réalisé une belle opération. L'œuvre s'est vendue 6 580 \$, alors que des tirages identiques se sont déjà échangés à des prix deux fois supérieurs.

Dans la même vente, une toile de **David Salle**, issue de la série *Pointing Up* (1997), a changé de main pour 33 000 \$, en dessous de son estimation basse fixée à 39 000 \$. L'achat était d'autant plus pertinent qu'à peine deux mois plus tard, la prestigieuse galerie Thaddaeus Ropac consacrait une exposition personnelle à David Salle, mettant en avant ses œuvres récentes, fruit d'une démarche artistique renouvelée intégrant l'intelligence artificielle dans son processus pictural. Ces quelques exemples montrent que la prudence actuelle du marché peut offrir aux collectionneurs des opportunités stratégiques, y compris dans des gammes de prix plus accessibles.

À la découverte de nouveaux artistes aux enchères

Le Marché est toujours en quête de nouvelles signatures à révéler aux collectionneurs. Il y a quelques années, les

salles d'enchères vibraient aux premières apparitions d'artistes afrodescendants américains, propulsés par un engouement soudain. Aujourd'hui, ce mouvement s'essouffle : les cotes atteintes sont déjà très élevées et les acheteurs potentiels se font plus exigeants. Dans ce contexte, les Maisons de Ventes réorientent leurs stratégies, cherchant à mettre en lumière de nouveaux artistes aux parcours prometteurs.

Le phénomène est bien palpable : en 2024/25, 6 522 artistes contemporains ont vendu pour la première fois une œuvre aux enchères publiques. Ces nouvelles entrées représentent 18% des artistes contemporains vendus cette année. C'est une part significative, qui prouve la capacité du marché à se renouveler malgré la prudence ambiante.

Parmi ces primo-vendus, certains réalisent des percées fulgurantes. Les meilleurs résultats viennent en majorité de jeunes artistes chinois, et ce, en dépit du ralentissement du marché national. Leur succès s'appuie sur une réinterprétation contemporaine de sujets historiques, comme en témoignent les œuvres de **Song Ke** et **Yang Guiya**, ou encore sur des abstractions très actuelles, comme celles de **Li Heidi**, dont les couleurs vives séduisent au-delà des frontières, avec une

première vente réussie – 127 000 \$ – à New York, en novembre 2024.

Du côté occidental, quelques noms s'imposent aussi avec force : **Joseph Yaeger**, artiste figuratif exposé par les galeries Gladstone et Hauser & Wirth, **Sasha Gordon**, défendue par David Zwirner et Matthew Brown, ou encore la sculptrice **Kathleen Ryan**, récemment passée sous la bannière de Gagosian, qui lui prévoit une première exposition personnelle en 2026, font partie de ces jeunes artistes suivis de près par les collectionneurs fortunés.

Cette dynamique s'inscrit dans un écosystème où l'influence des grandes galeries sur la visibilité des artistes est souveraine. Selon une analyse de Julia Halperin et Zachary Small dans le *New York Times*, près d'**un quart des 350 expositions personnelles** organisées dans les musées new-yorkais depuis 2019 concernent des artistes représentés par **seulement 11 grandes galeries**, dont Hauser & Wirth. Le Marché de l'Art prolonge ce mouvement : dans les catalogues des grandes maisons occidentales, le soutien d'une galerie de premier plan reste la clé pour transformer une entrée aux enchères réussie.

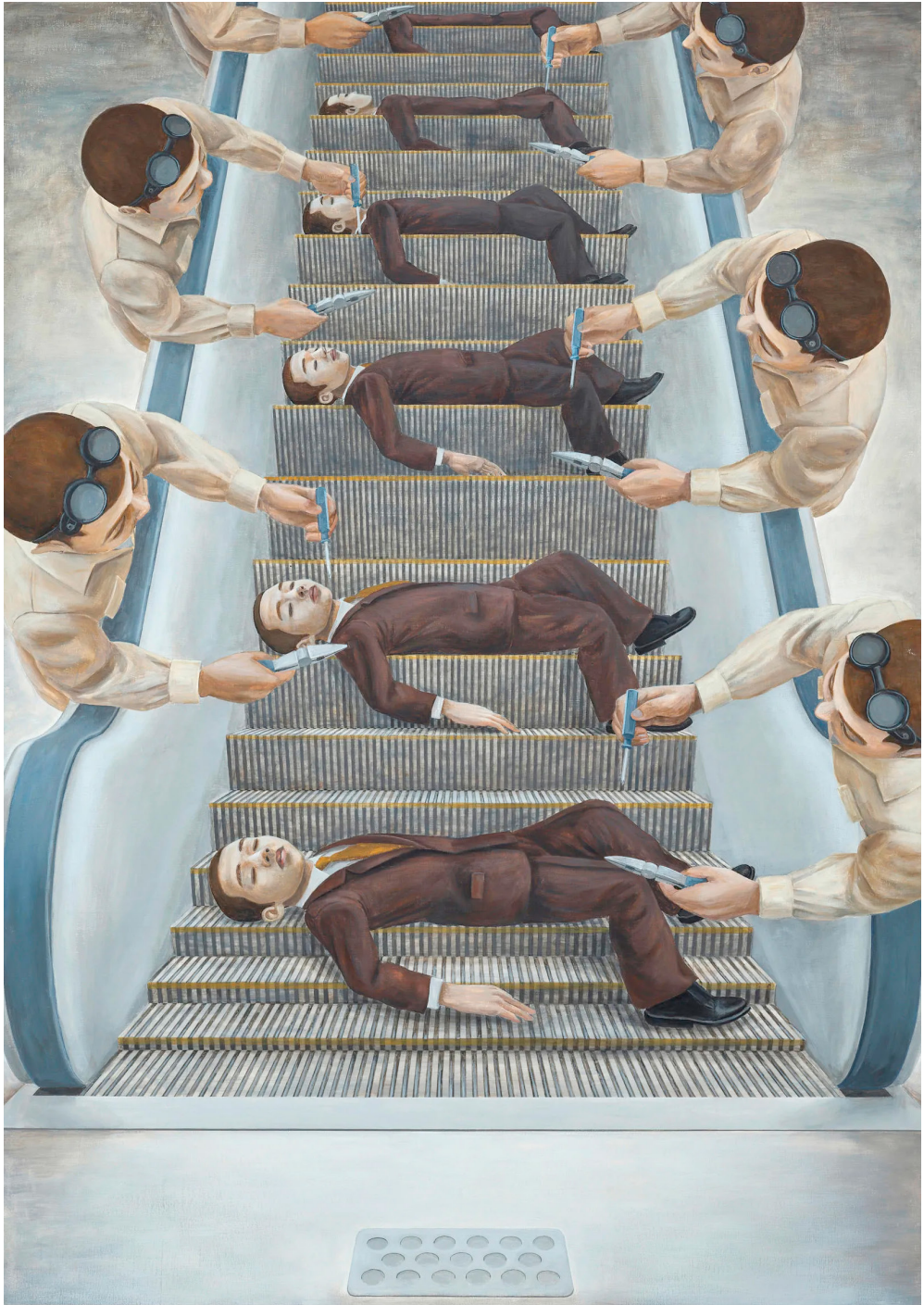
TOP 10 ARTISTES CONTEMPORAINS ENTRÉS AUX ENCHÈRES EN 2024/25

	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Record
1	SONG Ke	2 074 632 \$	13	399 892 \$
2	Joseph YAEGER	943 162 \$	9	264 861 \$
3	LI Heidi	756 953 \$	6	179 589 \$
4	Maria KREYN	524 695 \$	1	524 695 \$
5	Sasha GORDON	333 900 \$	2	214 200 \$
6	Moka LEE	272 748 \$	6	212 133 \$
7	YANG Guiyan	246 409 \$	3	113 479 \$
8	Kami MIERZVINSK	218 280 \$	2	149 372 \$
9	Pol TABURET	216 338 \$	6	156 000 \$
10	SHILUN Ding	204 028 \$	2	147 323 \$

Tendances du moment : scène japonaise, records de femmes, art digital

Dans un marché qui tempore, l'essoufflement de quelques poids lourds n'occulte pas les dynamiques à l'œuvre : affirmation des artistes femmes, visibilité renforcée de la scène japonaise et révolution d'œuvres technophiles avec l'Intelligence Artificielle. Autant de signes des mutations en cours du Marché de l'Art.

03



TETSUYA ISHIDA (1973-2005) - *The Men On A Belt Conveyor* (1996)

Acrylique/panneau, 145,7 x 103,2 cm - Estimation : 963 600 \$ - 1 220 600 \$. Prix : 1,28 m\$
Bonhams Hong Kong - 3 décembre 2024

UNE SCÈNE JAPONAISE EN DEMI-TEINTE

Alors que le haut de gamme se resserre pour les grandes figures établies, **une nouvelle génération émerge avec vigueur**. Des noms comme **Tetsuya Ishida** ou **Yu Nishimura** gagnent du terrain, soutenus par des galeries solides et une visibilité croissante. Peu à peu, ils trouvent leur place sur le segment premium, contribuant à redessiner le paysage du marché japonais.

Les grandes galeries en renfort : Gagosian pour Ishida, David Zwirner pour Nishimura

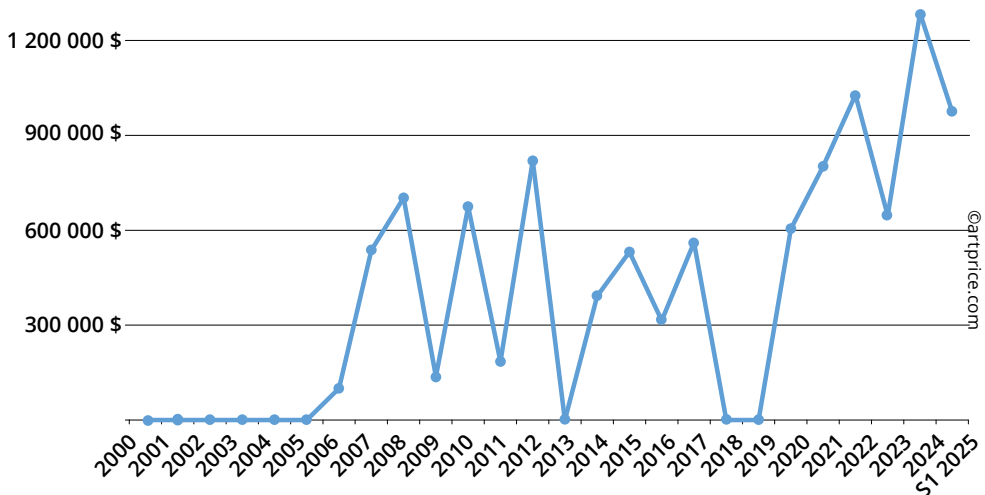
Dans un marché en quête de repères solides, le soutien des grandes galeries demeure un levier déterminant. Deux artistes japonais en sont l'illustration parfaite : Tetsuya Ishida, récemment adoubé

par Gagosian, et Yu Nishimura, propulsé par David Zwirner.

Le premier connaît un nouvel élan posthume, porté par une œuvre rare et percutante, qui continue de fasciner institutions et collectionneurs. L'autre surgit, propulsé par une stratégie de visibilité millimétrée. Bien que leurs trajectoires soient distinctes, tant sur le plan temporel que stylistique, l'ascension récente de **Tetsuya Ishida** (1973-2005) et de **Yu Nishimura** (1982) repose sur un socle commun : le soutien décisif d'une galerie majeure, capable d'activer à la fois les réseaux muséaux et commerciaux. En rejoignant Gagosian pour l'un, David Zwirner pour l'autre, les deux artistes confirment combien l'affiliation à une structure internationale de premier plan peut catalyser, voire transformer, une trajectoire de marché.

Le cas Ishida illustre parfaitement cette montée en puissance : un an et demi après qu'il soit entré dans le prestigieux giron de Gagosian, son œuvre *The Men On A Belt Conveyor* décrochait 1,28 million de dollars en décembre 2024 – soit 260 000 \$ de plus qu'en juillet 2022, avant cette représentation stratégique. Dans cette peinture (voir illustration), Tetsuya Ishida cristallise toute la violence de l'aliénation contemporaine à travers une

ÉVOLUTION DU PRIX RECORD AUX ENCHÈRES DE TETSUYA ISHIDA





▲
KYNE (1988) - *Untitled (Orange)*
Sérigraphie couleurs (61,5 x 50 cm, ed. 30) - Prix : 2 430 \$
Tate Ward Londres - 19 Mars 2025

scène à la fois absurde et poignante : des corps standardisés, vidés de toute individualité, défilent sur un tapis roulant.

Aujourd'hui, le succès d'Ishida repose sur trois atouts majeurs : un réalisme glaçant au service d'une vision dystopique, le soutien d'une galerie de premier plan (Gagosian), et la rareté extrême de l'offre, qui maintient la demande en tension. Décédé prématurément à 31 ans, l'artiste laisse derrière lui à peine 200 œuvres. Peu auront la chance d'y accéder.

Yu Nishimura, lui, passe de 10 000 \$ pour un premier portrait vendu en mars 2024 à plus de 400 000 \$ pour une autre toile présentée par Sotheby's New York en mai 2025. Entre-temps, sa notoriété s'affirme, portée par une visibilité croissante et des soutiens prestigieux : son intégration au catalogue *Post-War to Present* de Christie's, une exposition personnelle chez Sadie Coles (oct.-nov. 2024), suivie d'une première collaboration avec David Zwirner (avril-juin 2025). Cette ascension fulgurante ne doit rien au hasard : elle témoigne de la puissance d'un écosystème de visibilité dans lequel les grandes galeries jouent un rôle déterminant.

Trois étoiles montantes à surveiller de près

La scène japonaise ultra-contemporaine reste un modèle de vitalité, structurée autour d'un noyau dur d'artistes à forte identité visuelle. Justin Caguiat, KYNE et Yukimasa Ida en sont aujourd'hui des figures emblématiques. Trois trajectoires différentes, mais un même levier : la capacité à s'inscrire dans des réseaux globaux de visibilité, tout en proposant des univers esthétiques forts. Aux enchères, leurs œuvres ont encore suscité des adjudications à plus de 100 000 \$ sur l'exercice 2024/25, avec un sommet à près de 700 000 \$ pour Justin Caguiat.

Le succès de **Justin Caguiat** s'inscrit dans une dynamique résolument transnationale. Élevé entre Yokohama, Hong Kong, Jakarta et Manille et aujourd'hui installé entre la Californie et New York, il navigue entre cultures et continents dans sa vie personnelle. Son art s'expose quant à lui à la Taka Ishii Gallery de Tokyo et chez Greene Naftali à New York, affirmant ainsi sa présence sur deux pôles ma-

TOP 10 ARTISTES ULTRA-CONTEMPORAINS JAPONAIS PAR PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES EN 2024/25

	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Record
1	KYNE	1 050 760 \$	64	12	121 460 \$
2	Miwa KOMATSU	956 740 \$	42	10	98 550 \$
3	Justin CAGUIAT	681 820 \$	1	0	681 820 \$
4	Yukimasa IDA	545 280 \$	32	14	116 800 \$
5	Kotao TOMOZAWA	332 310 \$	25	0	39 300 \$
6	Meguru YAMAGUCHI	328 580 \$	21	8	55 150 \$
7	Etsu EGAMI	255 560 \$	22	8	30 220 \$
8	Shozo TANIGUCHI	227 850 \$	36	11	23 380 \$
9	Maria FARRAR	172 300 \$	6	0	49 360 \$
10	Tatsuhiko IDE	145 780 \$	19	6	61 270 \$

@artprice.com

jeurs du Marché de l'Art Contemporain : les États-Unis et l'Asie. Il capte la demande internationale avec une peinture ambitieuse, hybride et “muséale”, portée par un storytelling générationnel efficace autour de la “troisième culture”. Son marché repose aussi sur une stratégie de rareté assumée – une seule toile proposée chaque année aux enchères. Cette offre ultra-restreinte alimente une forte tension sur le marché : en mars 2025, sa peinture *Dreampop* (2023) décroche 681 800 \$ chez Christie's Londres, soit le double de son estimation basse (322 000 \$).

KYNE, de son côté, capitalise sur un style immédiatement reconnaissable et une esthétique pop-graphique au croisement de la culture urbaine et de l'épure japonaise. Son succès repose sur une puissante lisibilité visuelle, mais aussi sur une “fan base” solide, à l'instar de **KAWS**, Yoshitomo Nara et **Takashi Murakami**, avec lequel il a collaboré sur une série de gravures. Très visible en août 2024 grâce à des expositions à New York et Séoul, il enchaîne aussi les succès aux enchères avec un taux de vente supérieur à 80% et un nouveau record personnel au-dessus des 100 000 \$, ce qui constitue la deuxième meilleure adjudication de cette nouvelle garde japonaise (artiste de moins de 40 ans). Par ailleurs, la demande dépasse désormais les frontières asiatiques avec de premières ventes réussies à Londres, pour l'instant centrées sur des sérigraphies. L'internationalisation du marché est en marche.

Quant à **Yukimasa Ida**, il incarne une trajectoire davantage institutionnelle et structurée par les galeries de premier plan. Adoubé lui aussi par Takashi Murakami, il travaille avec de puissantes galeries comme Perrotin, Mariane Ibrahim ou Villepin et s'impose sur la scène internationale grâce à une présence continue dans les plus grandes foires : Armory Show, Art Basel (Miami, Bâle), Paris+, Frieze Séoul, entre autres. Ce positionnement est renforcé en 2023 par un événement muséal majeur : sa première grande exposition personnelle au Japon, intitulée *Panta Rhei – Pour aussi longtemps que le monde tourne* et imaginée par Jérôme Sans,

est inaugurée à Yonago (sa ville natale), puis accueillie à Kyoto. Ainsi légitimé, il bénéficie dès lors d'un pic d'activité aux enchères, avec plus d'un million de dollars enregistrés en 2023/24 (44 lots vendus). L'exercice suivant se révèle nettement plus mesuré — 541 000 \$ pour 31 lots —, mais Yukimasa Ida signe tout de même deux ventes au-delà des 100 000\$. Il se hisse ainsi sur la troisième marche du podium des artistes ultra-contemporains japonais, pour lesquels les enchérisseurs se disputent les œuvres à ce niveau de prix.

Ces succès s'appuient, en arrière-plan, sur l'influence décisive de **Nara** et plus encore sur celle de **Murakami**. La notoriété mondiale et la reconnaissance institutionnelle de ces deux artistes ont en effet ouvert la voie à la nouvelle génération. Revendiquant souvent cette filiation, les plus jeunes artistes ont ainsi renforcé leur visibilité et leur désirabilité et bénéficié de **ponts puissants entre la scène japonaise et le marché international**.

Paradoxalement, ces deux figures tutélaires – Nara et Murakami – voient leur propre marché ralentir du fait de la contraction de l'offre de prestige. On note en effet un net recul de leur activité : -54,2% pour Yoshitomo Nara et -67% pour Takashi Murakami, depuis l'exercice 2022/23. Le ralentissement des marchés de ces deux artistes pèse lourd : à lui seul, il représente un manque à gagner de 70 millions de dollars par rapport aux performances d'il y a deux ans.

Murakami et Nara, les icônes à l'épreuve d'un marché plus mesuré

Les stars de la scène contemporaine japonaise connaissent donc un net ralentissement. En première ligne de cette accalmie se trouve Yoshitomo Nara, l'artiste numéro 1 de cette scène, dont la cote avait grimpé en flèche entre 2019 et 2021.

En 2019, 60^e anniversaire de Nara, Sotheby's Hong Kong avait en effet adjugé *Knife Behind Back* à près de 25 millions de dollars, établissant un record absolu pour

un artiste japonais. “La fillette à l’arme cachée dans le dos” dépassait alors la meilleure vente en date de Takashi Murakami (*My Lonesome Cowboy*, 2008, à 15,1m\$) et consacrait Nara comme l’artiste japonais le plus coté de l’histoire.

L’année 2021 avait également été marquée par un pic d’activité autour des œuvres de Nara, dans le sillage d’une année record pour l’ensemble du Marché de l’Art Contemporain mondial. Depuis, la tendance s’est inversée : le nombre de ses transactions chute de -28% et le produit de ses ventes suit la même trajectoire (-58,6%), pénalisé par la raréfaction des œuvres millionnaires, dont l’offre a quasiment été réduite de moitié par rapport à 2021/22.

Quelques pièces échappent au reflux, notamment *Cosmic Eyes (in the Milky Lake)*, une toile apparue pour la première fois aux enchères en mars dernier et vendue 11,5 m\$ chez Sotheby’s Londres. D’autres, en revanche, affichent des performances bien plus timides. C’est le cas d’*Untitled* (2007), vendue 4,27 m\$ en novembre 2024 chez Christie’s Shanghai, soit -39% par rapport au prix obtenu en 2021 à Hong Kong (près de 7 millions).

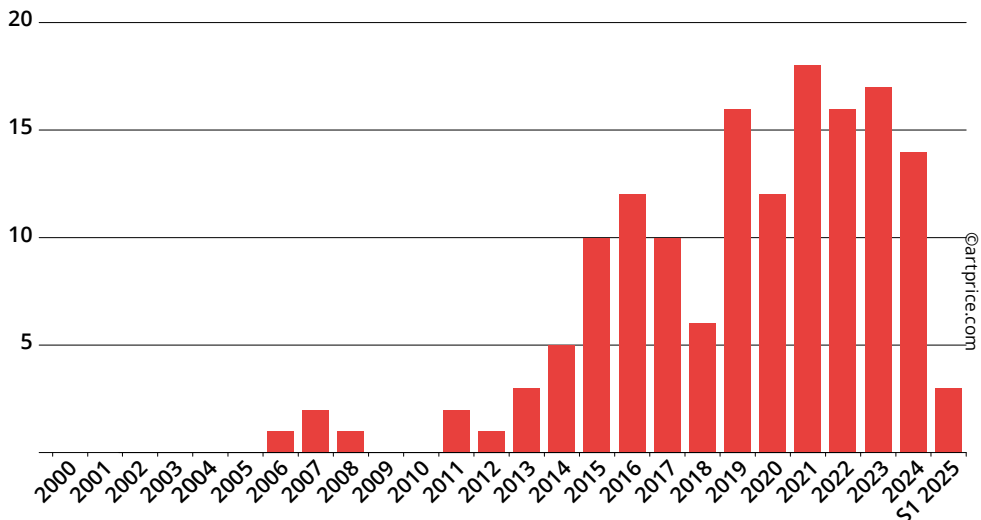
Bien qu’une pièce aussi importante que

Cosmic Eyes puisse passer le cap des 10 millions de dollars dans le contexte actuel, les performances en demi-teinte et le tassement des lots millionnaires témoignent d’hésitations manifestes sur le segment haut de gamme. Dans ce contexte fluctuant, la stratégie gagnante est de concentrer l’offre sur une sélection ultra-pointue — œuvres rares et inédites — afin de préserver la désirabilité sans verser dans l’excès. Le défi : maintenir le statut de vedette de Nara tout en pondérant le rythme de ses apparitions sur le marché.

La situation de l’autre figure emblématique de l’art japonais, **Takashi Murakami**, est-elle comparable ? Pas tout à fait. Son marché connaît un réajustement à la dynamique plus contrastée et l’artiste demeure l’artiste **contemporain japonais le plus vendu** au monde. On observe en effet une certaine hésitation sur les œuvres majeures — une seule vente millionnaire sur trois potentiellement éligibles — mais une très forte liquidité sur les pièces plus accessibles. Murakami écoule trois fois plus de lots que son compatriote — plus de mille vendus sur l’exercice — et affiche un impressionnant taux de réussite de 80%.

Sa **stratégie de diffusion massive**

NOMBRE D’ADJUDICATIONS MILLIONNAIRES POUR YOSHITOMO NARA





AYAKO ROKKAKU (1982) - *Untitled* (2017)

Acrylique/toile, Ø 130 cm - Estimation : 121 550 \$ - 357 500 \$. Prix : 224 900 \$

K-Auction Séoul - 20 novembre 2024

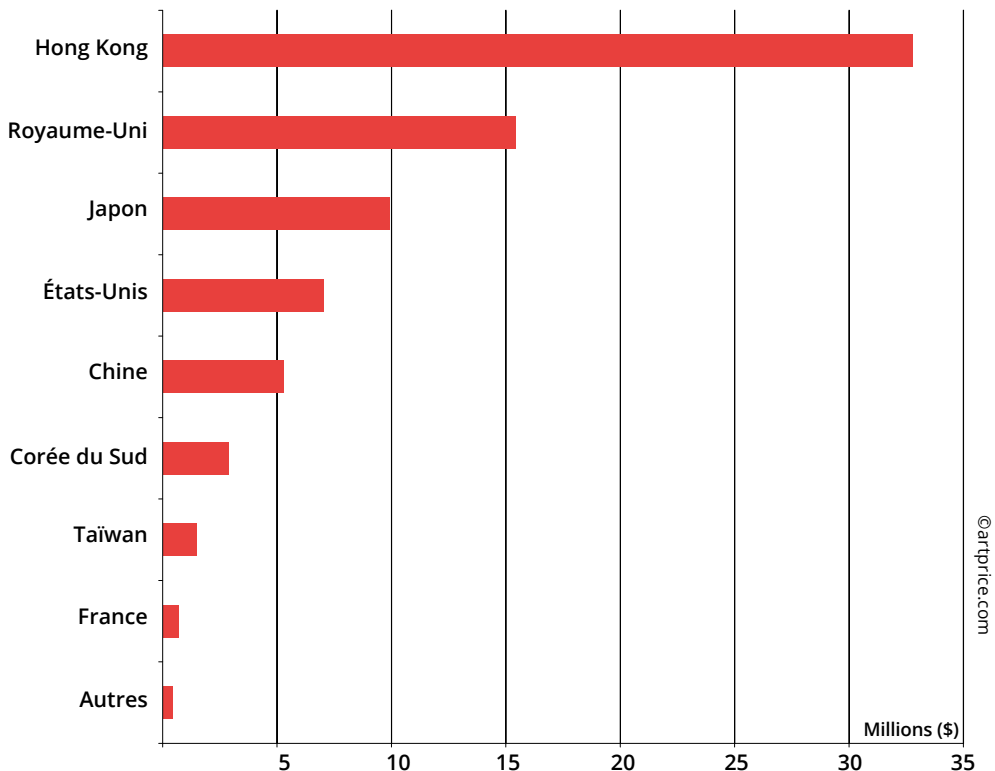
— multiples, éditions — lui permet de maintenir une présence dominante et un volume des ventes élevé, tout en limitant l'exposition au risque sur le segment haut de gamme. Sa notoriété populaire et l'accessibilité de son offre constituent aujourd'hui ses meilleurs atouts.

Parmi les artistes révélés par Takashi Murakami, **Ayako Rokkaku** s'impose en 2006 après avoir reçu le prix Akio Goto, décerné par le Kaikai Kiki Studio. Il faut toutefois attendre 2018 pour que ses enchères prennent réellement leur essor, dans la foulée d'une exposition-vente organisée par Phillips Hong Kong aux côtés de Sam Francis et Walasse Ting. La demande explose ensuite à l'échelle internationale : en quatre ans, le nombre

d'œuvres adjudgées quadruple, jusqu'à culminer en 2022 avec plus de 27 millions de dollars échangés en douze mois, dont trois œuvres millionnaires. Rokkaku fait alors son entrée dans le top 100 mondial.

Aujourd'hui, la dynamique autour de Ayako Rokkaku s'essouffle, comme pour bon nombre de poids lourds du marché. Les ventes ont chuté de -22% depuis le sommet atteint en 2022/23 et une seule œuvre dépasse désormais le demi-million de dollars. Mais ce repli tient moins à un désintérêt des acheteurs — le taux de réussite reste robuste à 81,6% — qu'à un ajustement du marché. Le coup de frein général affecte d'abord les stars les plus cotées.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES VENTES AUX ENCHÈRES DES 10 PRINCIPAUX ARTISTES DE L'ART JAPONAIS EN 2024/25





LISA BRICE (1968) - *Sheer Delight* (1994)

Bois, acrylique et collage, 148 x 145 x 10,2 cm - Prix : 11 145 \$

AaG Auktionshaus am Grunewald GmbH, Berlin - 16 mai 2025

FEMMES EN FORCE : DES VENTES REMARQUABLES POUR DUMAS, BRICE, LEIGH ET BIEN D'AUTRES

Le marché des artistes femmes reflète les tensions actuelles du marché global : une baisse d'activité marquée par le recul du nombre d'œuvres phares proposées aux enchères. Le segment le plus haut, celui des adjudications millionnaires, illustre clairement cette contraction : le volume de lots dépassant le million de dollars chute d'environ -60% par rapport au pic observé en 2021/22 (une trentaine de lots millionnaires aujourd'hui contre plus de quatre-vingt à l'époque). Même l'artiste la plus en vue sur le créneau millionnaire, **Cecily Brown**, affiche cette année un recul, avec seulement sept lots vendus au-delà du million cette année, contre douze il y a trois ans.

Ce reflux s'explique par la raréfaction des pièces majeures des stars établies, mais aussi par l'essoufflement du segment ultra-convoité de la nouvelle génération. **Emily Mae Smith, María Berrío, Njideka Akunyili Crosby, Avery Singer, Loie Hollowell, Flora Yukhnovich, Shara Hughes, Anna Weyant, Christina Quarles** ou encore **Ewa Juszkiewicz**, qui avaient enflammé les salles de ventes ces dernières années, se font désormais plus discrètes dans les tranches les plus élevées.

Pour autant, le dynamisme du marché ne disparaît pas. Des artistes confirmées comme **Julie Mehretu, Lynette Yiadom-Boakye, Dana Schutz, Tracey Emin, Elizabeth Peyton, Jenny Saville** ou encore **Lucy Bull** continuent de

susciter des enchères millionnaires. Certaines battent même leur propre record, à l'image de **Christine Ay Tjoe** (2,1m\$ chez Sotheby's Singapour), **Susan Rothenberg** (près de 2m\$ chez Christie's New York) ou **Roni Horn** (1,8m\$ chez Christie's New York). **Lisa Brice**, elle aussi, crée la surprise au premier trimestre 2025 avec une vente spectaculaire à 6,89m\$ chez Sotheby's Londres.

Cette toile de **Lisa Brice** (*After Embah*), vendue 6,89 millions de dollars, s'est envolée à un niveau cinq fois supérieur à son estimation basse. C'est un record inattendu qui propulse l'artiste sud-africaine, installée à Londres et représentée par la galerie Thaddaeus Ropac, dans le **top 10 mondial des adjudications du trimestre**, aux côtés de figures majeures comme René Magritte, Jean-Michel Basquiat ou Francis Bacon. La progression est spectaculaire : en seulement trois ans et demi, la valeur maximale de ses œuvres a bondi de +115%, soutenue par une reconnaissance institutionnelle croissante, illustrée notamment par une rétrospective marquante à la Tate Britain en 2018.

Les peintures figuratives de Brice revisitent l'héritage de Degas, Manet ou Vallotton pour mieux déconstruire les représentations traditionnelles des femmes dans l'Histoire de l'Art. Sa percée sur le marché confirme l'écho grandissant que rencontre aujourd'hui cette réécriture visuelle et politique du passé. Deux mois après la vente d'*After Embah*, cette tendance trouve une résonance spectaculaire avec une autre artiste sud-africaine, **Marlene Dumas**. Chez Christie's New York, sa toile *Miss January* – une figure féminine semi-nue, réinterprétation dérangeante des archétypes de la "Miss Monde" – s'impose comme la pièce maîtresse de la vente du soir *21st Century*. Surtout, elle propulse Dumas au rang de peintre vivante la plus chère au monde.



▲ **MARLENE DUMAS (1953) - *The Black man, the Jew and the Girl* (1994)**

Lithographie couleurs, 26 x 21 cm - **Prix : 1 465 \$**

Bubb Kuyper Haarlem, Pays-Bas - 22 mai 2025

Marlene Dumas surpasse Jenny Saville et signe le record pour une peintre vivante

Le parcours de Marlene Dumas illustre la puissance d'une carrière construite sur la durée, entre reconnaissance institutionnelle et consolidation progressive du marché. Loin des effets de mode, sa cote s'impose aujourd'hui comme une référence incontournable, couronnée par un nouveau record retentissant : *Miss January* (1997), vendue 13,6 millions de dollars chez Christie's New York (14 mai 2025). Un sommet historique, qui place Dumas en tête des peintres vivantes les plus cotées à l'échelle internationale, détrônant Jenny Saville et ses 12,4 millions atteints en 2018.

Ce record n'est pas un coup d'éclat isolé. Il s'inscrit dans une trajectoire cohérente, amorcée dès les années 1990. À cette époque, l'œuvre de Marlene Dumas circule dans les sphères critiques et muséales, avant de gagner les salles de ventes. En 1999, *Checkered Skirt* marque un premier coup d'éclat : pour la première fois, un ensemble de dessins dé-

passe les 20 000 \$ (Christie's). Deux ans plus tard, une double rétrospective au Centre Pompidou et au New Museum propulse sa visibilité. En 2004, le portrait *Jule, die Vrouw* explose les attentes en s'envolant à 1,2 million de dollars, soit six fois son estimation basse.

Dès lors, la montée est irrésistible. Entre 2007 et 2009, ses trente ans de carrière sont salués par une série d'expositions internationales, du MOCA de Los Angeles à la Tate Modern. En 2010, David Zwirner orchestre sa première exposition personnelle à New York. Dumas entre alors dans le cercle restreint des 500 artistes les plus performants du marché des enchères mondial, toutes générations confondues.

Sa trajectoire offre un contre-modèle à certaines *success stories* façonnées par le marché. Chez Dumas, la légitimité institutionnelle précède la flambée des prix. Rétrospectives muséales majeures, soutien critique constant et engagement curatoriaux ont contribué à forger sa stature, bien avant que le marché ne suive. Son succès commercial est le résultat d'une construction patiente, robuste, durable.

De plus, le record de *Miss January* dépasse la seule reconnaissance individuelle. Il

cristallise un mouvement de fond : la revalorisation des artistes femmes dans le récit du Marché de l'Art. Cette dynamique, alimentée par les musées, les Maisons de Ventes et les collectionneurs, joue un rôle stratégique dans la montée en puissance de profils à forte résonance politique, historique ou identitaire. Le parcours de Dumas – femme, blanche, sud-africaine, née en plein apartheid – nourrit une lecture contemporaine de son œuvre, en phase avec les préoccupations actuelles sur l'inclusivité, la mémoire et la représentation.

Peinture sombre, intense, dérangeante : Dumas ne cherche pas à séduire. Elle impose une alternative puissante à l'esthétique dominante. Cette tension, ce refus du compromis, attire une clientèle internationale à la recherche d'œuvres à forte charge émotionnelle et critique. La rareté de ses grands formats sur le marché ne fait

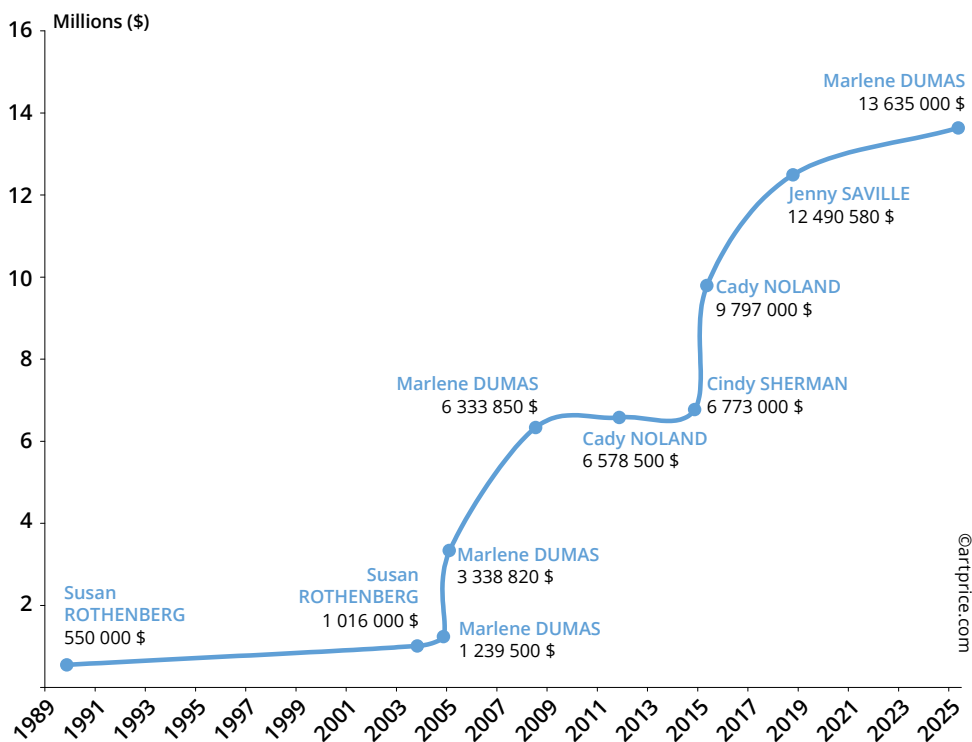
qu'accentuer l'engouement. Résultat : une demande portée à son paroxysme, jusqu'à l'explosion de *Miss January*.

Les femmes en tête d'affiche chez Christie's

Le 14 mai 2025, la vente du soir 21st Century organisée par Christie's à New York consacre un moment fort du Marché de l'Art Contemporain pour les artistes femmes. Avec un total de 96,5 millions de dollars – en nette hausse par rapport aux 80,2 millions enregistrés en mai 2024 – cette vacation dynamique se révèle particulièrement favorable aux figures féminines, qui signent trois des quatre records de la soirée.

Derrière *Miss January* de **Marlene Dumas** (13,6 m\$), *Bedtime Story* (1999) de

ÉVOLUTION DU PRIX RECORD AUX ENCHÈRES POUR UNE ARTISTE FEMME CONTEMPORAINE



Cecily Brown s'arrache à 6,2 millions après une vive bataille d'enchères. La sculpture *Sentinel IV* de **Simone Leigh** – Lion d'or de la Biennale de Venise 2022 – atteint quant à elle 5,7 millions, un record personnel pour l'artiste récemment adoubee par la galerie Hauser & Wirth.

Plus en amont du marché, la peintre néozélandaise **Emma McIntyre** dépasse pour la première fois les 200 000\$ avec une toile vendue quatre fois le montant de son estimation basse. Avant son entrée dans le prestigieux *roster* de la galerie David Zwirner, en 2024, l'artiste n'avait jamais franchi la barre des 50 000 \$ aux enchères. Un mois seulement après l'annonce de cette collaboration, ses œuvres dépassaient déjà les 100 000 \$. C'est un exemple emblématique de la mécanique de valorisation rapide qui s'active lorsqu'une jeune peintre intègre une galerie d'envergure internationale.

Sur le long terme, la trajectoire d'**Elizabeth Peyton**, 60 ans cette année, illustre également la puissance d'une valorisation soutenue dans le temps. Sa participation à la Biennale Whitney en 2004, avec son autoportrait choisi pour l'affiche, marque son entrée officielle dans le cercle des artistes les plus en vue. Un an plus tôt, son tableau *Jarvis and Liam Smoking* (1997) s'était vendu 108 000 \$ aux enchères. En mai dernier, la même œuvre a atteint 1,6 million de dollars, illustrant la progression remarquable de sa cote sur le long terme. Le marché d'Elizabeth Peyton fait preuve d'une belle solidité, insensible aux turbulences. Son record vient d'être battu en juin 2025 à Londres, avec *Liam + Noel (Gallagher)* (1996) envolé à 2,7 m\$. Le précédent sommet, fixé en mai 2024 avec *Matthew* (1997), marquait déjà une ascension spectaculaire : 2,47 m\$, soit 18 fois le prix atteint en 2002.

De leur côté, **Sarah Sze** – représentée par Victoria Miro, Tanya Bonakdar et Gagosian – et **Danielle McKinney** confirment leur montée en puissance. La première franchit une nouvelle fois le seuil des 800 000 \$, consolidant une dynamique entamée en 2020. La seconde, représentée depuis peu par Max Hetzler, atteint 340 900 \$ avec *Other Worldly* (2021),

soit près de cinq fois son estimation.

Ces signaux convergents attestent de la robustesse du soutien dont bénéficient aujourd'hui les artistes femmes, tant sur le premier que sur le second marché. Portée par les galeries les plus influentes et une demande privée affirmée, cette dynamique de valorisation, inscrite dans une reconnaissance globale des voix féminines contemporaines, figure parmi les tendances les plus fortes du marché actuel.

LES NFT ET L'IA TOUCHENT AUX LIMITES DE L'ART ET DE SON MARCHÉ

265 NFT, dont 235 adjugés, sont passés en ventes aux enchères publiques en 2024/25, pour un montant global de 4,8 m\$. La domination de Sotheby's est quasi totale sur ce segment, puisque cette maison concentre plus de 80% des ventes, en volume comme en valeur. L'Art Génératif domine à présent les adjudications de NFT, un marché qui doit désormais apprendre à coexister avec les œuvres créées avec l'IA, lesquelles suscitent les plus vives réactions. L'«Intelligence Augmentée» fascine autant qu'elle inquiète, comme en témoigne une vente très controversée chez Christie's.

Changements de préférences chez les collectionneurs de NFT

L'engouement pour les PFP (Profile Pictures) s'est considérablement essoufflé aux enchères publiques, comme en témoignent les résultats enregistrés pour les sept *Cryptopunks* du studio **Larva Labs** passés en vente cette année. Cette série avait enregistré des montants spectaculaires il y a trois ans, dont un record à 11,7 m\$ pour *CryptoPunk 7523* (2017). En 2024/25, trois d'entre eux ont été vendus 72 000 \$, un autre 66 000 \$. Malgré des estimations revues à la baisse (jusqu'à 50 000 \$), les trois derniers CryptoPunks n'ont pas atteint le prix de réserve. Ainsi, sans disparaître du marché des enchères, les PFP laissent l'Art Génératif de **Tyler Hobbs** (1987) et les Data Paintings de **Refik Anadol** (1985) occuper le haut de l'affiche depuis deux ans.

Au sommet des ventes aux enchères publiques de NFT, trône cette année *Machine Hallucinations – Space | Chapter II: Mars (Generative AI Data Painting)* (2021) de **Refik Anadol**. L'œuvre a été vendue 900 000 \$ le 8 février 2025 par Sotheby's dans sa toute nouvelle salle des ventes de Diriyah, en Arabie Saoudite. Un résultat plus que rassurant puisque le prix de ce NFT a été multiplié par 4,6 en trois ans et demi. Lors de son précédent passage aux enchères, en octobre 2021, chez Sotheby's à Hong Kong, *Machine Hallucinations – Space | Chapter II: Mars* (2021) avait en effet atteint 194 000 \$. Grâce à la prise de valeur de ce NFT et à onze autres résultats, l'artiste turco-américain Refik Anadol se classe **neuvième parmi les artistes de moins de 40 ans les plus performants** aux enchères dans le monde en 2024/25, toutes catégories confondues.

Une adjudication proche du **million de dollars** est toutefois devenue exceptionnelle pour les NFT, dont le prix moyen s'élève cette année à 17 785 \$ et le prix médian à 5 040 \$. Ce dernier a été enregistré par deux lots le 22 août 2024 chez Sotheby's à New York : *GHOSTFAKE 21/21* (2021) de **Rare Scrilla** et *Keith Haring* (2022) de **Marco Santini**. Le prix de départ pour un NFT aux enchères en 2024/25 tombe quant à lui à 508 \$, avec la vente de *KROMA_001* (2020), du collectif français **Obvious**, le 28 février 2025 chez Sotheby's à New York. Vendu sans prix de réserve, ce lot estimé entre 5 000 \$ et 10 000 \$ a de toute évidence pâti du manque de maturité du marché des NFT.

Le mélange entre le physique et le digital (une hybridation appelée «phygitale») rend en outre ce segment de plus en plus difficile à isoler, les tokens étant parfois présentés à présent comme des compléments numériques associés à des objets tangibles. Dans certains cas, le NFT prime encore sur l'œuvre physique, comme pour *Detritus #3* du street artiste portugais **Vhils**, vendu par Artcurial comme un NFT (c'est d'ailleurs le seul NFT vendu comme tel cette année en France) accompagné d'une impression sur bloc de béton. En d'autres occasions,

TOP 20 NFT VENDUS AUX ENCHÈRES PUBLIQUES EN 2024/25

	Artiste	Œuvre	Prix	Date	Maison de ventes
1	Refik ANADOL	<i>Space Chapter II: Mars</i> (2021)	900 000 \$	08/02/2025	Sotheby's, New York
2	Tyler HOBBS	<i>Fidenza #526</i> (2021)	480 000 \$	17/12/2024	Sotheby's, New York
3	CHENG Ran	<i>Self-miracle #555</i> (2024)	144 000 \$	17/12/2024	Sotheby's, New York
4	BOTTO	<i>Exorbitant Stage</i> (2022)	144 000 \$	24/10/2024	Sotheby's, New York
5	BOTTO	<i>Expose Stream</i> (2022)	132 000 \$	24/10/2024	Sotheby's, New York
6	Tyler HOBBS	<i>Fidenza #799</i> (2021)	107 100 \$	18/12/2024	Christie's, New York
7	Ada CYBORG	<i>True Random Universe</i> (2020)	101 600 \$	19/02/2025	Sotheby's, New York
8	Tyler HOBBS	<i>Fidenza #741</i> (2021)	88 200 \$	28/02/2025	Christie's, New York
9	Tyler HOBBS	<i>Fidenza #94</i> (2021)	88 200 \$	18/12/2024	Christie's, New York
10	BEEPLE & MADONNA	<i>Mother of Evolution</i> (2022)	84 000 \$	22/08/2024	Sotheby's, New York
11	Tyler HOBBS	<i>Fidenza #373</i> (2021)	84 000 \$	19/09/2024	Sotheby's, New York
12	Tyler HOBBS	<i>Fidenza #795</i> (2021)	72 000 \$	22/08/2024	Sotheby's, New York
13	Tyler HOBBS	<i>Fidenza #859</i> (2021)	72 000 \$	22/08/2024	Sotheby's, New York
14	LARVA LABS	<i>CryptoPunk #244</i> (2017)	72 000 \$	22/08/2024	Sotheby's, New York
15	Tyler HOBBS	<i>Fidenza #762</i> (2021)	72 000 \$	19/09/2024	Sotheby's, New York
16	LARVA LABS	<i>CryptoPunk #4993</i> (2017)	72 000 \$	19/09/2024	Sotheby's, New York
17	LARVA LABS	<i>CryptoPunk #976</i> (2017)	72 000 \$	19/09/2024	Sotheby's, New York
18	LARVA LABS	<i>CryptoPunk #491</i> (2017)	66 000 \$	22/08/2024	Sotheby's, New York
19	Refik ANADOL & YAWANAWA	<i>Winds of Yawanawa #159</i> (2024)	66 000 \$	17/12/2024	Sotheby's, New York
20	YATREDA	<i>The Queen's Guard</i> (2024)	61 960 \$	17/12/2024	Christie's, New York

l'œuvre physique prend toutefois le dessus sur le NFT, qui joue alors en quelque sorte le rôle de certificat d'authenticité. Cette situation est illustrée par *Machine Hallucinations - ISS Dreams - A* (2021) de **Refik Anadol**, vendue par Christie's à New York le 5 mars 2025 comme une vidéo de 16 minutes avec son "écran d'affichage et tout le matériel informatique", accompagnée d'un NFT de 55 secondes.

L'IA est-elle davantage une menace ou une aide à la création ?

Aux questions en suspens liées aux NFT, s'ajoutent à présent celles, toutes aussi sérieuses, soulevées par les œuvres produites avec des outils d'Intelligence Artificielle. Cette année, 37 lots ont totalisé 2 m\$ et suscité beaucoup d'attention. En tête, la peinture *A.I. God. Portrait of Alan Turing* (2024) de **Ai-Da Robot** (by Aidan Meller), cédée 1,124 m\$ par Sotheby's New York en ouverture de sa session *Digital Art Day Auction* du 7 novembre 2024.

C'est cependant la session *Augmented Intelligence* de Christie's New York qui a cristallisé les tensions suscitées par l'arrivée de l'IA dans le monde de l'art. Une pétition, rassemblant 4 000 signatures, a été lancée pour stopper cette vente qui, selon Christie's, visait à "redéfini[r] l'évolution de l'art et de la technologie, explorant l'action humaine à l'ère de l'IA dans le Fine Art". "De la robotique aux réseaux d'acquisition de données (GAN) en passant par les expériences interactives, les artistes intègrent et collaborent avec l'intelligence artificielle à travers divers supports, notamment la peinture, la sculpture, l'estampe, l'art numérique et bien plus encore", poursuivait la Maison de Ventes.

Pourquoi donc tant de professionnels se sont-ils opposés à cette vente, dont la moitié des artistes avaient déjà vu leurs pièces passer précédemment aux enchères sans qu'ils ne soient pointés du doigt pour l'utilisation d'IA ? C'est le cas de **NiceAunties**, dont l'œuvre *Auntieverse Spa Menu 201* avait été présentée en couverture de notre

Rapport du Marché de l'Art Contemporain en 2024. Les plus grands musées de la planète eux-mêmes s'intéressent par ailleurs depuis plusieurs années à ces artistes : le MoMA a notamment acquis *Unsupervised* de Refik Anadol en 2023, le Whitney Museum of American Art a exposé Harold Cohen en 2024, le Centre Pompidou a invité le duo Holly Herndon et Mat Dryhurst en 2024/25.

Le problème que pose l'Intelligence Artificielle est au fond celui de l'originalité dans la création artistique. Le manque de transparence relatif aux bases de données d'œuvres utilisées pour "entraîner" les IA fait craindre une appropriation non réglementée de leurs "sources d'inspiration" et finalement une mise en péril du droit d'auteur.

L'IA révolutionne le processus créatif en laissant une machine réaliser toute une partie de la création, mais rien à l'heure actuelle ne spécifie sur quelle partie de la création porte cette aide, ni quelles conditions elle doit respecter. La plupart des artistes impliqués dans la vente *Augmented Intelligence* de Christie's ont développé leur propre machine ou entraîné eux-mêmes une IA. Demeure néanmoins la crainte de se retrouver, à terme, face à une banalisation du rôle joué dans la création artistique par ces boîtes noires que constituent les Intelligences Artificielles, jusqu'à voir certains artistes utiliser passivement ces technologies.

La menace vis-à-vis des autres médiums semble quant à elle peu sérieuse. La problématique soulevée par l'IA peut en effet faire songer, *sui generis*, à l'arrivée des appareils photographiques au 19^e siècle. Or, en 2024/25, la photographie contemporaine ne pèse que 6% des ventes d'Art Contemporain. Elle reste donc loin derrière la peinture (44%), le dessin (14%) et la sculpture (11%). La photographie, qui semblait devoir rendre certaines pratiques artistiques obsolètes, a en vérité donné naissance à un nouveau médium et poussé les autres formes d'art, à commencer par la peinture, dans de nouvelles directions.

Quoi qu'il en soit, la vente *Augmented Intelligence* de Christie's a bien eu lieu du



VHILS - *Detritus #3* (1994)

NFT accompagné d'une impression sur bloc de béton - Edition 2/4

Prix : 4 785 \$

Artcurial Paris - 6 novembre 2024

20 février au 5 mars 2025 en ligne : 27 lots sur 34 ont été vendus, pour un prix moyen avoisinant les 27 000 \$. L'IA est donc bien arrivée sur le Marché de l'Art ; reste à savoir quelle place sera la sienne dans le futur.

Une chose est sûre : l'**AI Act européen** annonce un bouleversement des pratiques du marché de l'art et de la culture. Les experts intégreront l'intelligence artificielle dans leurs méthodes d'authentification, tandis que les professionnels s'adapteront à de nouvelles exigences de transparence. Ces engagements européens s'inscrivent dans une course mondiale à l'IA : début 2025, les **États-Unis annoncent Star-gate**, un plan colossal de 500 milliards de dollars, mais leur suprématie est aussitôt contestée par **DeepSeek**, agent conversationnel chinois performant et peu coûteux, rival des géants américains. Fin juillet, la Chine réaffirme ses ambitions à la World AI Conference de Shanghai, son Premier ministre appelant à un encadrement international.

Face à cette rivalité sino-américaine, **l'Europe entend peser**. La France, premier pays européen pour les investissements étrangers en IA, vise la troisième place mondiale. En février, elle prend les devants avec **l'AI Action Summit**, réunissant près de 100 pays. Le Ministère de la Culture, sous l'égide de Madame Rachida Dati, y organise, pour la première fois dans un sommet mondial de l'IA, un week-end culturel où Artprice et son Fondateur Thierry Ehrmann sont conviés. Objectif : mettre en lumière les opportunités créatives de l'IA, sans éluder ses défis éthiques, juridiques et économiques. En juillet, cette ambition se concrétise avec la publication par le Ministère de la Culture français d'une feuille de route relative à une stratégie d'action pour une IA "culturellement souveraine et responsable", respectueuse des droits d'auteur, des créateurs et des valeurs démocratiques, tout en stimulant l'innovation artistique.

Dans ce nouvel écosystème, l'IA s'impose comme un moteur incontournable de la création, des industries culturelles et du Marché de l'Art. Pionnier depuis 28 ans, Artprice by Artmarket a déjà pris les

devants en enrichissant ses abonnements Premium grâce à son IA Intuitive Artmarket®, dont la réception très favorable confirme que ses millions de clients et membres ont déjà pleinement intégré l'IA au cœur de leurs pratiques.

CONCLUSION

Le marché mondial de l'Art Contemporain génère cette année 1,44 milliard de dollars, soit presque deux fois moins que le sommet post-pandémique de 2,75 milliards atteint en 2021/22. Ce repli ramène l'activité à un niveau similaire à celui observé après le précédent pic, il y a une dizaine d'années.

La contraction s'explique principalement par le net ralentissement des ventes d'œuvres à six chiffres et plus, en particulier sur les deux grands pôles que sont les États-Unis et la Chine. Dans un climat international marqué par des incertitudes économiques et géopolitiques, de nombreuses transactions de prestige sont ajournées : les vendeurs préfèrent patienter en attendant des conditions plus propices.

Les acheteurs, de leur côté, font preuve d'une prudence accrue, notamment envers les jeunes artistes dont les prix se sont envolés ces dernières années. Ils restent toutefois bien présents lorsqu'il s'agit de pièces d'exception, prêts à engager des montants conséquents : 13,6 millions de dollars pour une toile majeure de Marlene Dumas à New York, ou encore un record à 4,7 millions pour Ronald Ventura depuis Hong Kong.

Dans un marché haut de gamme plus réservé, les Maisons de Ventes activent des leviers porteurs de sens ou de confiance. Parfois, c'est une question de timing, comme pour une œuvre de Cai Guo-Qiang proposée alors que l'artiste signait un retour remarqué avec *White Cube*. D'autres fois, il s'agit de bâtir des récits

transversaux capables de toucher plusieurs communautés à la fois. La vente de *Crude Oil (Vettriano)* de Banksy en est une illustration éclatante : adjugée à plus de 5 millions de dollars, elle a su séduire à la fois les amateurs d'art urbain, les fans de pop punk et les collectionneurs issus de l'univers des cryptomonnaies.

Les ventes en ligne, adoptées par une jeune génération d'acheteurs connectés, continuent de susciter un fort intérêt. Les œuvres à petits prix, qu'ils plébiscitent, deviennent un terrain stratégique : cette base constitue aujourd'hui le principal moteur de croissance du Marché de l'Art Contemporain.

En progression constante depuis cinq ans, les lots à moins de 5 000 \$ représentent 85% des transactions, tout en ne pesant que 8% du produit global. À l'inverse, les œuvres au-delà de 500 000 \$ concentrent à elles seules 45% de la valeur totale du marché, pour à peine 0,3% des ventes.

Ce déséquilibre structurel entre volume et valeur est inhérent au Marché de l'Art. La belle dynamique du segment le plus accessible envoie néanmoins un signal positif : celui d'un marché qui s'ouvre, se démocratise et attire de nouveaux acheteurs. Parmi eux, se trouvent peut-être les grands collectionneurs de demain.

Pendant ce temps, l'intelligence artificielle fait une entrée remarquée sur le Marché de l'Art, entre promesses d'innovation et vifs débats éthiques, comme l'a montré la session *Augmented Intelligence* de Christie's. Devenue moteur incontournable d'une création contemporaine technophile, elle est en train de bouleverser les pratiques du Marché de l'Art et de la culture.

TOP 100 **artistes ultra-** **contemporains**

TOP 100 ARTISTES ULTRA-CONTEMPORAINS PAR PRODUIT DE VENTES AUX ENCHÈRES (1 JUILLET 2024 – 30 JUIN 2025)

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
1	Lucy BULL (1990)	5 099 016 \$	7	1	2 381 370 \$	X
2	Matthew WONG (1984-2019)	4 201 488 \$	7	0	2 043 976 \$	
3	Jadé FADOJUTIMI (1993)	3 561 615 \$	12	3	780 000 \$	
4	Michael ARMITAGE (1984)	2 513 537 \$	3	0	2 368 000 \$	
5	Adam PENDLETON (1984)	1 876 421 \$	9	2	1 020 000 \$	X
6	Ewa JUSZKIEWICZ (1984)	1 695 445 \$	12	5	780 261 \$	
7	Louis FRATINO (1993)	1 483 013 \$	14	0	756 000 \$	X
8	Oscar MURILLO (1986)	1 420 633 \$	23	2	328 469 \$	
9	Refik ANADOL (1985)	1 369 184 \$	12	4	900 000 \$	
10	Anna WEYANT (1995)	1 354 522 \$	12	1	462 967 \$	
11	MI Qiaoming (1986)	1 296 903 \$	3	0	518 762 \$	
12	AI-DA (2019)	1 259 020 \$	4	0	1 124 000 \$	X
13	Tyler HOBBS (1987)	1 093 020 \$	11	1	480 000 \$	
14	Ji Xin (1988)	1 067 602 \$	14	0	326 527 \$	
15	KYNE (1988)	1 050 757 \$	64	12	121 464 \$	
16	Rachel JONES (1991)	1 036 832 \$	3	0	614 926 \$	
17	Amoako BOAFO (1984)	997 345 \$	9	2	294 646 \$	
18	Miwa KOMATSU (1984)	956 738 \$	42	10	98 549 \$	
19	Issy WOOD (1993)	949 651 \$	11	2	215 900 \$	
20	Joseph YAEGER (1986)	943 162 \$	9	0	264 861 \$	X
21	Raghav BABBAR (1997)	890 028 \$	5	1	254 000 \$	
22	Vaughn SPANN (1992)	873 292 \$	18	8	113 400 \$	
23	SUN Yitian (1991)	789 445 \$	9	2	263 420 \$	
24	Li Heidi (1997)	756 953 \$	6	0	179 589 \$	
25	Michaela YEARWOOD-DAN (1994)	692 155 \$	8	0	215 199 \$	
26	Justin CAGUIAT (1989)	681 818 \$	1	0	681 818 \$	
27	Toyin Ojih ODUTOLA (1985)	675 451 \$	6	1	300 000 \$	
28	Mohammed SAMI (1984)	623 336 \$	2	0	571 500 \$	
29	FANG Yuan (1996)	599 696 \$	18	0	69 850 \$	
30	SunWoo KIM (1988)	563 896 \$	31	1	47 445 \$	
31	Vojtěch KOVAŘÍK (1993)	561 715 \$	8	2	158 779 \$	
32	Yukimasa IDA (1990)	545 280 \$	32	14	116 800 \$	
33	Maria KREYN (1987)	524 695 \$	1	0	524 695 \$	X
34	Yi Wang (1984)	505 691 \$	8	0	190 672 \$	
35	Ilana SAVDIE (1989)	461 100 \$	3	0	228 600 \$	X
36	WEI Yixin (1999)	453 373 \$	2	1	424 517 \$	X
37	MR DOODLE (1994)	448 904 \$	111	65	66 735 \$	
38	LENG Guangmin (1986)	433 424 \$	14	1	88 489 \$	X
39	Robert NAVA (1985)	433 308 \$	12	4	147 811 \$	
40	Stephen WONG (1986)	418 697 \$	14	0	154 011 \$	X
41	Jigger CRUZ (1984)	388 282 \$	8	2	129 022 \$	
42	Stefanie HEINZE (1987)	342 512 \$	5	2	107 950 \$	
43	Sasha GORDON (1998)	333 900 \$	2	0	214 200 \$	X
44	Kotao TOMOZAWA (1999)	332 306 \$	25	0	39 297 \$	
45	ZHANG Zipiao (1993)	329 156 \$	7	2	97 211 \$	
46	Daisy PARRIS (1993)	329 032 \$	7	2	254 000 \$	X
47	Meguru YAMAGUCHI (1984)	328 576 \$	21	8	55 146 \$	
48	Chris HUEN (1991)	307 559 \$	8	1	68 533 \$	
49	Roby Dwi ANTONO (1990)	294 800 \$	61	32	52 615 \$	
50	LARVA LABS (2005)	288 125 \$	8	3	72 000 \$	

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
51	Daniel CREWS-CHUBB (1984)	286 063 \$	7	1	60 960 \$	
52	Avery SINGER (1987)	278 139 \$	6	6	101 600 \$	
53	Moka LEE (1996)	272 748 \$	6	0	212 133 \$	X
54	Guglielmo CASTELLI (1987)	271 882 \$	3	1	197 082 \$	X
55	TAN Yongqing (1990)	269 045 \$	4	0	111 970 \$	X
56	VHILS (1987)	259 996 \$	51	23	32 211 \$	
57	Alec MONOPOLY (1986)	257 316 \$	41	12	37 500 \$	
58	Etsu EGAMI (1994)	255 556 \$	22	8	30 217 \$	
59	Ernst Yohji JAEGER (1990)	253 500 \$	2	0	190 500 \$	X
60	Christina QUARLES (1985)	252 089 \$	3	3	161 972 \$	
61	Flora YUKHNOVICH (1990)	249 336 \$	6	0	55 469 \$	
62	WANG Xiyao (1992)	239 991 \$	3	0	114 718 \$	X
63	Agata KUS (1987)	235 016 \$	10	3	63 984 \$	X
64	Robin F. WILLIAMS (1984)	229 144 \$	4	2	114 964 \$	X
65	Shozo TANIGUCHI (1990)	227 851 \$	36	11	23 378 \$	
66	Szabolcs BOZÓ (1992)	225 029 \$	22	8	38 100 \$	
67	Diane DAL-PRA (1991)	220 203 \$	4	0	114 000 \$	
68	Kami MIERZVINSK (1993)	218 280 \$	2	0	149 372 \$	X
69	YE Linghan (1985)	217 280 \$	7	0	135 059 \$	
70	Pol TABURET (1997)	216 338 \$	6	0	156 000 \$	X
71	Jordan CASTEEL (1989)	214 335 \$	2	1	212 714 \$	
72	Tschabalala SELF (1990)	213 181 \$	5	2	132 000 \$	
73	Firenze LAI (1984)	210 571 \$	1	0	210 571 \$	
74	NI Youyu (1984)	210 050 \$	9	2	44 788 \$	
75	LIANG Hao (1988)	208 672 \$	11	3	48 793 \$	X
76	Sholto BLISSETT (1996)	205 516 \$	6	0	48 605 \$	
77	SHILUN Ding (1998)	204 028 \$	2	0	147 323 \$	X
78	Emma MCINTYRE (1990)	201 600 \$	1	0	201 600 \$	X
79	Sahara LONGE (1994)	194 981 \$	2	0	125 131 \$	
80	Austyn WEINER (1989)	188 905 \$	5	0	49 341 \$	
81	Kantapon METHEEKUL (1989)	187 760 \$	8	2	80 989 \$	X
82	Pam EVELYN (1996)	185 981 \$	4	1	120 650 \$	
83	Camilla ENGSTROM (1989)	185 721 \$	12	1	46 307 \$	
84	Julien NGUYEN (1990)	176 450 \$	2	0	132 000 \$	
85	Eva Helene PADE (1997)	175 245 \$	2	0	123 413 \$	X
86	XU Hongxiang (1984)	174 808 \$	6	0	44 244 \$	
87	Maria FARRAR (1988)	172 298 \$	6	0	49 364 \$	
88	Oli EPP (1994)	167 350 \$	13	9	63 779 \$	
89	Koal JANG (1989)	166 740 \$	15	4	21 629 \$	
90	Anastasia BAY (1988)	166 055 \$	9	6	48 260 \$	
91	Kathleen RYAN (1984)	163 800 \$	1	1	163 800 \$	X
92	Alfie CAINE (1996)	160 741 \$	1	0	160 741 \$	X
93	Fanseng WANG (1984)	160 730 \$	6	3	43 188 \$	X
94	LIU Haichen (1988)	160 531 \$	5	0	47 268 \$	
95	Francesca MOLLETT (1991)	155 353 \$	4	1	69 525 \$	X
96	LU Chao (1988)	151 721 \$	9	0	48 392 \$	
97	Emma WEBSTER (1989)	150 554 \$	2	0	146 936 \$	X
98	AOKIZY (1988)	148 670 \$	7	8	43 896 \$	
99	Walter PRICE (1989)	148 612 \$	9	0	32 760 \$	
100	Dmitri CHERNIAK (1988)	147 844 \$	7	3	37 800 \$	

TOP 500
artistes
contemporains

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS PAR PRODUIT DE VENTES AUX ENCHÈRES (1 JUILLET 2024 – 30 JUIN 2025)

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
1	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	138 387 451 \$	108	39	23 410 000 \$	
2	Yoshitomo NARA (1959)	44 767 699 \$	321	96	11 502 794 \$	
3	Richard PRINCE (1949)	44 463 966 \$	94	38	6 700 000 \$	
4	Jeff KOONS (1955)	32 606 218 \$	221	83	9 874 717 \$	
5	Keith HARING (1958-1990)	32 205 683 \$	712	245	3 196 000 \$	
6	George CONDO (1957)	30 945 445 \$	133	45	6 207 759 \$	
7	Christopher WOOL (1955)	23 104 428 \$	66	24	3 764 286 \$	
8	BANKSY (1974)	21 234 236 \$	540	219	5 428 070 \$	
9	Cecily BROWN (1969)	21 153 378 \$	22	6	6 221 000 \$	
10	Damien HIRST (1965)	20 458 072 \$	948	429	2 228 000 \$	
11	Marlene DUMAS (1953)	16 188 313 \$	48	14	13 635 000 \$	X
12	LIU Ye (1964)	14 352 077 \$	20	9	5 907 004 \$	
13	Jenny SAVILLE (1970)	13 818 779 \$	7	2	7 357 251 \$	
14	ZHOU Chunya (1955)	12 979 598 \$	45	18	3 512 273 \$	
15	Anselm KIEFER (1945)	11 993 388 \$	46	13	1 333 184 \$	
16	Sean SCULLY (1945)	11 381 082 \$	127	30	1 512 000 \$	
17	HUANG Yuxing (1975)	10 707 889 \$	33	11	5 108 760 \$	
18	Lisa BRICE (1968)	10 305 461 \$	17	3	6 890 847 \$	X
19	ZHANG Enli (1965)	10 214 784 \$	38	1	3 003 664 \$	X
20	Elizabeth PEYTON (1965)	10 136 313 \$	45	19	2 714 008 \$	X
21	Antony GORMLEY (1950)	10 013 960 \$	75	22	842 285 \$	
22	Adrian GHENIE (1977)	9 984 736 \$	19	4	3 161 000 \$	
23	Nicolas PARTY (1980)	9 848 048 \$	35	16	1 930 238 \$	
24	KAWS (1974)	9 565 160 \$	993	213	996 111 \$	
25	Lynette YIADOM-BOAKYE (1977)	9 291 312 \$	14	0	1 754 000 \$	
26	Rashid JOHNSON (1977)	9 166 077 \$	46	8	2 712 000 \$	
27	Takashi MURAKAMI (1962)	8 356 524 \$	1242	284	1 224 477 \$	
28	Rudolf STINGEL (1956)	8 028 740 \$	11	13	2 238 000 \$	
29	Simone LEIGH (1968)	7 380 501 \$	9	0	5 737 000 \$	X
30	HUANG Jiannan (1952)	7 326 120 \$	13	1	1 426 596 \$	
31	Christine AY TJOE (1973)	7 016 855 \$	15	8	2 149 901 \$	X
32	Maurizio CATTELAN (1960)	6 644 740 \$	60	21	6 240 000 \$	
33	Kerry James MARSHALL (1955)	6 509 763 \$	11	4	3 801 000 \$	
34	ZENG Fanzhi (1964)	6 192 782 \$	18	3	2 455 257 \$	
35	SALVO (1947-2015)	6 153 497 \$	140	32	751 240 \$	
36	Bae LEE (1956)	5 946 324 \$	91	30	333 645 \$	
37	Tracey EMIN (1963)	5 880 696 \$	245	68	1 158 767 \$	
38	Ayako ROKKAKU (1982)	5 764 829 \$	155	35	530 606 \$	
39	Mark GROTHJAHN (1968)	5 220 900 \$	12	4	2 470 000 \$	
40	Günther FÖRG (1952-2013)	5 207 437 \$	134	103	1 142 845 \$	
41	Jonas WOOD (1977)	5 193 054 \$	77	43	1 865 000 \$	
42	Ronald VENTURA (1973)	5 189 579 \$	22	13	4 714 535 \$	X
43	QIU Xiaofei (1977)	5 188 323 \$	10	2	2 939 545 \$	X
44	Lucy BULL (1990)	5 099 016 \$	7	1	2 381 370 \$	X
45	Julie MEHRETU (1970)	4 657 637 \$	15	5	3 438 000 \$	
46	WANG Xingwei (1969)	4 476 486 \$	6	2	3 177 886 \$	
47	Anish KAPOOR (1954)	4 475 085 \$	51	21	695 260 \$	
48	William KENTRIDGE (1955)	4 412 282 \$	175	85	628 075 \$	
49	ZHU Xinjian (1953-2014)	4 356 706 \$	383	24	174 039 \$	
50	John CURRIN (1962)	4 310 972 \$	14	2	3 075 000 \$	

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
51	Matthew WONG (1984-2019)	4 201 488 \$	7	0	2 043 976 \$	
52	Andreas GURSKY (1955)	4 174 320 \$	43	8	794 583 \$	
53	Glenn LIGON (1960)	4 124 255 \$	23	10	2 833 000 \$	
54	CHEN Yifei (1946-2005)	4 089 153 \$	20	6	1 390 801 \$	
55	AN Qibang (1956)	3 994 944 \$	9	0	879 763 \$	X
56	Roni HORN (1955)	3 984 788 \$	20	7	1 804 500 \$	X
57	MAO Yan (1968)	3 942 508 \$	14	2	1 906 731 \$	
58	Mark TANSEY (1949)	3 938 096 \$	8	1	3 196 000 \$	
59	LIU Wei (1965)	3 829 427 \$	23	5	957 893 \$	
60	Hiroshi SENJU (1958)	3 675 715 \$	115	16	594 283 \$	X
61	Tony CRAGG (1949)	3 661 685 \$	44	23	607 524 \$	
62	Hernan BAS (1978)	3 613 623 \$	30	12	693 000 \$	
63	Jadé FADOJUTIMI (1993)	3 561 615 \$	12	3	780 000 \$	
64	Thomas SCHÜTTE (1954)	3 518 925 \$	59	27	698 500 \$	
65	RETNA (1979)	3 467 270 \$	419	13	162 500 \$	
66	CHEN Ke (1978)	3 403 548 \$	24	4	953 365 \$	
67	Tetsuya ISHIDA (1973-2005)	3 365 278 \$	4	1	1 286 510 \$	X
68	Peter DOIG (1959)	3 346 319 \$	85	26	682 095 \$	
69	LI Chen (1963)	3 304 036 \$	20	4	566 900 \$	
70	Albert OEHLER (1954)	3 239 180 \$	31	22	974 027 \$	
71	Robert LONGO (1953)	3 197 161 \$	91	27	693 359 \$	
72	ZHAO Bandi (1966)	3 192 975 \$	1	0	3 192 975 \$	
73	Barbara KRUGER (1945)	3 134 083 \$	41	12	787 400 \$	
74	Ugo RONDINONE (1964)	3 047 351 \$	49	22	567 000 \$	
75	Sarah SZE (1969)	3 009 828 \$	5	0	1 071 000 \$	X
76	Cindy SHERMAN (1954)	2 995 660 \$	65	28	806 400 \$	
77	Neo RAUCH (1960)	2 910 268 \$	27	15	630 000 \$	
78	Pablo ATCHUGARRY (1954)	2 895 815 \$	42	1	292 100 \$	
79	ZHANG Xiaogang (1958)	2 834 841 \$	47	18	718 359 \$	
80	Izumi KATO (1969)	2 574 443 \$	36	5	633 558 \$	
81	Daniel RICHTER (1962)	2 532 982 \$	43	17	945 000 \$	
82	Michael ARMITAGE (1984)	2 513 537 \$	3	0	2 368 000 \$	X
83	CHEN Fei (1983)	2 510 720 \$	12	1	1 144 038 \$	
84	OUYANG Chun (1974)	2 444 967 \$	22	9	794 471 \$	
85	Wolfgang TILLMANS (1968)	2 420 389 \$	107	20	277 349 \$	
86	Hilary PECIS (1979)	2 364 169 \$	8	2	1 260 000 \$	X
87	Howard ARKLEY (1951-1999)	2 362 251 \$	19	9	1 585 910 \$	X
88	Scott KAHN (1946)	2 337 482 \$	13	5	406 400 \$	
89	Stanley WHITNEY (1946)	2 287 413 \$	33	5	572 691 \$	
90	Julian OPIE (1958)	2 174 451 \$	280	85	236 343 \$	
91	Derek FORDJOUR (1974)	2 162 804 \$	9	1	1 143 000 \$	X
92	Peter HALLEY (1953)	2 158 390 \$	42	11	163 800 \$	
93	JIANG Guohua (1954)	2 156 190 \$	6	0	559 849 \$	
94	Hiroshi SUGIMOTO (1948)	2 153 972 \$	105	21	533 400 \$	
95	Franz WEST (1947-2012)	2 117 033 \$	32	17	654 103 \$	
96	Dana SCHUTZ (1976)	2 106 058 \$	18	5	1 020 000 \$	
97	Sterling RUBY (1972)	2 079 477 \$	38	9	571 500 \$	
98	SONG Ke (1974)	2 074 632 \$	13	0	399 892 \$	X
99	Yu NISHIMURA (1982)	2 050 339 \$	16	1	406 400 \$	X
100	Robert COMBAS (1957)	2 036 939 \$	146	67	141 130 \$	

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
101	DING Yi (1962)	2 033 572 \$	11	4	727 528 \$	
102	Susan ROTHENBERG (1945-2020)	2 019 771 \$	23	2	1 986 000 \$	X
103	Miquel BARCELO (1957)	2 018 455 \$	41	17	554 687 \$	
104	Bronwyn OLIVER (1959-2006)	1 998 259 \$	5	2	797 193 \$	X
105	Salman TOOR (1983)	1 937 500 \$	5	4	698 500 \$	
106	Adam PENDLETON (1984)	1 876 421 \$	9	2	1 020 000 \$	X
107	Magdalene ODUNDO (1950)	1 820 589 \$	5	1	995 900 \$	X
108	CAO Jun (1966)	1 816 936 \$	8	0	957 761 \$	
109	Laura OWENS (1970)	1 799 602 \$	14	8	952 500 \$	
110	YAN Bing (1980)	1 782 740 \$	13	3	458 659 \$	
111	CHEN Danqing (1953)	1 779 118 \$	9	1	638 595 \$	
112	Wade GUYTON (1972)	1 770 822 \$	18	9	327 384 \$	
113	Mike KELLEY (1954-2012)	1 742 154 \$	25	12	1 079 500 \$	
114	WANG Guangle (1976)	1 731 999 \$	6	1	620 083 \$	
115	Lucas ARRUDA (1983)	1 724 559 \$	10	2	378 000 \$	
116	Ewa JUSZKIEWICZ (1984)	1 695 445 \$	12	5	780 261 \$	
117	Tomokazu MATSUYAMA (1976)	1 676 615 \$	52	19	373 759 \$	
118	Martin GRELLÉ (1954)	1 655 513 \$	31	2	222 300 \$	
119	INVADER (1969)	1 644 731 \$	220	148	141 115 \$	
120	Kenny SCHARF (1958)	1 615 803 \$	82	34	182 353 \$	
121	AI Weiwei (1957)	1 615 391 \$	170	57	207 858 \$	
122	Mark BRADFORD (1961)	1 605 287 \$	13	3	498 000 \$	
123	CAI Guoqiang (1957)	1 595 607 \$	20	11	740 123 \$	
124	Katharina GROSSE (1961)	1 555 116 \$	52	14	232 570 \$	
125	Emmi WHITEHORSE (1956)	1 552 257 \$	27	1	389 610 \$	X
126	Carroll DUNHAM (1949)	1 534 473 \$	47	4	762 000 \$	X
127	Ana MENDIETA (1948-1985)	1 496 090 \$	14	0	756 000 \$	X
128	Louis FRATINO (1993)	1 483 013 \$	14	0	756 000 \$	X
129	Kohei NAWA (1975)	1 474 645 \$	58	23	522 174 \$	
130	Ali BANISADR (1976)	1 467 306 \$	4	0	739 056 \$	X
131	Francis ALYS (1959)	1 431 119 \$	17	3	441 000 \$	
132	Oscar MURILLO (1986)	1 420 633 \$	23	2	328 469 \$	
133	Robert MAPPLETHORPE (1946-1989)	1 410 717 \$	99	34	112 500 \$	
134	QIN Qi (1975)	1 409 299 \$	18	2	293 954 \$	
135	WEI Jia (1975)	1 406 564 \$	14	3	213 514 \$	
136	Mehdi GHADYANLOO (1981)	1 405 758 \$	41	4	323 943 \$	X
137	Glenn BROWN (1966)	1 391 305 \$	4	6	1 317 500 \$	
138	Young Wook CHOI (1964)	1 391 123 \$	57	8	57 242 \$	
139	Rainer FETTING (1949)	1 373 969 \$	61	29	188 962 \$	
140	Refik ANADOL (1985)	1 369 184 \$	12	4	900 000 \$	
141	Anna WEYANT (1995)	1 354 522 \$	12	1	462 967 \$	
142	Firelei BAEZ (1981)	1 351 185 \$	8	0	567 000 \$	X
143	Hunt SLONEM (1951)	1 342 093 \$	159	27	45 000 \$	
144	Raymond PETTIBON (1957)	1 340 273 \$	135	12	241 300 \$	
145	Javier CALLEJA (1971)	1 336 487 \$	90	40	259 230 \$	
146	Luc TUYMANS (1958)	1 325 427 \$	23	4	624 036 \$	
147	Jenny HOLZER (1950)	1 303 288 \$	75	10	176 400 \$	
148	MI Qiaoming (1986)	1 296 903 \$	3	0	518 762 \$	
149	Martin WONG (1946-1999)	1 288 456 \$	5	1	819 000 \$	
150	AI-DA (2019)	1 259 020 \$	4	0	1 124 000 \$	X

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
151	Victor MAN (1974)	1 250 359 \$	4	1	970 724 \$	
152	Miriam CAHN (1949)	1 248 119 \$	19	7	300 000 \$	
153	Chiharu SHIOTA (1972)	1 234 932 \$	41	26	269 616 \$	
154	Li Xuegong (1962)	1 232 056 \$	10	0	259 380 \$	
155	Paresh MAITY (1965)	1 221 719 \$	43	1	129 556 \$	
156	Shara HUGHES (1981)	1 215 340 \$	20	12	310 200 \$	
157	Felix GONZALEZ-TORRES (1957-1996)	1 213 010 \$	25	10	270 900 \$	
158	JU Ting (1983)	1 199 287 \$	23	0	149 958 \$	X
159	Michael KVIUM (1955)	1 181 236 \$	166	35	101 798 \$	
160	Iwamoto MASAKAZU (1969)	1 173 874 \$	48	18	242 156 \$	
161	Julian SCHNABEL (1951)	1 164 422 \$	30	21	226 800 \$	
162	LIU Xiaodong (1963)	1 159 003 \$	9	3	456 934 \$	
163	MA Ke (1970)	1 145 924 \$	29	9	287 368 \$	
164	Jörg IMMENDORFF (1945-2007)	1 134 010 \$	110	66	266 700 \$	
165	Al Xuan (1947)	1 132 591 \$	11	5	409 666 \$	
166	Nalini MALANI (1946)	1 118 630 \$	13	2	394 027 \$	X
167	Harland MILLER (1964)	1 117 232 \$	64	57	246 351 \$	
168	James Jim HART (1952)	1 116 013 \$	2	0	1 115 936 \$	X
169	Thomas HOUSEAGO (1972)	1 113 184 \$	11	6	330 200 \$	
170	Francesca WOODMAN (1958-1981)	1 099 348 \$	41	5	190 500 \$	
171	Tyler HOBBS (1987)	1 093 020 \$	11	1	480 000 \$	
172	Dave MCGARY (1958-2013)	1 088 099 \$	88	4	43 875 \$	
173	Danielle MCKINNEY (1981)	1 083 113 \$	6	0	340 908 \$	X
174	Mimmo PALADINO (1948)	1 080 481 \$	137	59	114 300 \$	
175	SONG Kun (1977)	1 076 142 \$	14	3	247 455 \$	
176	Ji Xin (1988)	1 067 602 \$	14	0	326 527 \$	X
177	Urs FISCHER (1973)	1 064 108 \$	17	10	693 000 \$	
178	Bernard FRIZE (1949)	1 061 782 \$	30	9	121 130 \$	
179	Annie MORRIS (1978)	1 057 915 \$	4	0	395 249 \$	
180	Cressida CAMPBELL (1960)	1 055 104 \$	21	2	281 198 \$	
181	KYNE (1988)	1 050 757 \$	64	12	121 464 \$	
182	Lars LERIN (1954)	1 048 742 \$	109	9	71 567 \$	
183	Rachel JONES (1991)	1 036 832 \$	3	0	614 926 \$	
184	Thierry NOIR (1958)	1 034 746 \$	131	40	33 600 \$	
185	Kai ALTHOFF (1966)	1 025 511 \$	8	3	960 000 \$	X
186	Senaka SENANAYAKE (1951)	1 023 858 \$	25	0	107 100 \$	X
187	Claire TABOURET (1981)	1 022 023 \$	30	10	489 539 \$	
188	Joel MESLER (1974)	1 006 489 \$	23	3	139 700 \$	
189	Olafur ELIASSON (1967)	997 958 \$	54	31	147 342 \$	
190	Amoako BOAFO (1984)	997 345 \$	9	2	294 646 \$	
191	YE Liu (1964)	967 430 \$	4	1	946 442 \$	X
192	Thomas STRUTH (1954)	959 583 \$	45	19	315 000 \$	
193	Sudhir PATWARDHAN (1949)	957 337 \$	11	1	756 000 \$	X
194	Miwa KOMATSU (1984)	956 738 \$	42	10	98 549 \$	
195	Marina PEREZ SIMAO (1980)	955 639 \$	13	0	279 400 \$	
196	Danh VO (1975)	952 472 \$	10	4	508 000 \$	
197	Issy WOOD (1993)	949 651 \$	11	2	215 900 \$	
198	Del Kathryn BARTON (1972)	946 229 \$	30	16	326 848 \$	
199	Joseph YAEGER (1986)	943 162 \$	9	0	264 861 \$	X
200	Gregory CREWDSON (1962)	941 594 \$	79	8	80 007 \$	

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
201	Jangarh SINGH SHYAM (1962-2001)	936 487 \$	24	1	254 391 \$	X
202	Graham KNUTTTEL (1954-2023)	935 153 \$	308	41	20 656 \$	
203	Thomas RUFF (1958)	932 771 \$	90	55	88 900 \$	
204	Cady NOLAND (1956)	926 246 \$	5	0	762 000 \$	
205	Kehinde WILEY (1977)	925 956 \$	32	4	332 036 \$	
206	WANG Yin (1964)	918 219 \$	8	9	287 922 \$	
207	Vik MUNIZ (1961)	897 978 \$	68	43	95 250 \$	
208	Nan GOLDIN (1953)	894 740 \$	111	20	86 070 \$	
209	Hurvin ANDERSON (1965)	891 955 \$	8	4	809 113 \$	
210	Takako YAMAGUCHI (1952)	890 750 \$	8	0	226 800 \$	
211	Raghav BABBAR (1997)	890 028 \$	5	1	254 000 \$	
212	Chris OFILI (1968)	874 244 \$	22	7	543 468 \$	
213	Vaughn SPANN (1992)	873 292 \$	18	8	113 400 \$	
214	Reggie BURROWS HODGES (1965)	866 815 \$	5	1	592 200 \$	
215	Katherine BERNHARDT (1975)	865 435 \$	41	26	156 000 \$	
216	ZHANG Peili (1957)	856 448 \$	2	0	846 138 \$	
217	Kara WALKER (1969)	850 405 \$	35	4	173 343 \$	
218	ZHAN Qiao (1980)	844 175 \$	7	0	364 296 \$	X
219	XIA Yu (1981)	842 729 \$	13	1	161 978 \$	
220	Norbert BISKY (1970)	838 494 \$	26	4	101 253 \$	
221	Atsushi KAGA (1978)	837 668 \$	23	3	234 036 \$	
222	Sandro CHIA (1946)	836 087 \$	109	85	79 334 \$	
223	Martin KIPPENBERGER (1953-1997)	825 459 \$	49	34	300 284 \$	
224	Nicole EISENMAN (1965)	814 482 \$	16	3	546 100 \$	
225	Joe BRADLEY (1975)	806 004 \$	11	7	352 800 \$	
226	KukWon WOO (1976)	804 224 \$	21	24	172 577 \$	
227	Mayuka YAMAMOTO (1964)	797 667 \$	36	8	110 948 \$	
228	KAO Yu (1981)	795 213 \$	10	6	286 010 \$	
229	SUN Yitian (1991)	789 445 \$	9	2	263 420 \$	
230	Erwin WURM (1954)	776 268 \$	34	8	111 560 \$	
231	Mark MAGGIORI (1977)	775 417 \$	25	5	166 600 \$	
232	Roberto FABELO (1950)	774 644 \$	18	8	403 200 \$	
233	Aboudia Abdoulaye DIARRASSOUBA (1983)	772 859 \$	26	8	128 516 \$	
234	Subodh GUPTA (1964)	767 978 \$	4	2	334 922 \$	
235	David SHRIGLEY (1968)	766 695 \$	383	168	16 152 \$	
236	Louise BONNET (1970)	759 306 \$	6	2	261 221 \$	
237	Li Heidi (1997)	756 953 \$	6	0	179 589 \$	X
238	Stephan BALKENHOL (1957)	755 336 \$	55	32	73 722 \$	
239	Michel MAJERUS (1967-2002)	753 993 \$	10	1	259 547 \$	
240	LUO Zhongli (1948)	753 639 \$	10	7	442 858 \$	
241	Ellen GALLAGHER (1965)	750 021 \$	9	3	252 000 \$	
242	John HARRIS (1948)	739 279 \$	4	0	640 070 \$	X
243	FANG Lijun (1963)	726 292 \$	17	4	126 894 \$	
244	Elmer BORLONGAN (1967)	725 315 \$	12	5	257 686 \$	
245	Mickalene THOMAS (1971)	722 631 \$	20	11	348 000 \$	
246	Leon TARASEWICZ (1957)	722 514 \$	24	14	147 539 \$	
247	Charline VON HEYL (1960)	720 728 \$	6	2	376 492 \$	
248	Lian Ben LAO (1948)	719 084 \$	14	7	198 080 \$	
249	BEBELLE (1946-2024)	718 906 \$	50	15	57 422 \$	X
250	LIU Xiaohui (1975)	716 830 \$	12	2	142 549 \$	

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
251	Bernd & Hilla BECHER (1959)	716 081 \$	49	12	199 221 \$	
252	Francesco CLEMENTE (1952)	713 390 \$	61	18	118 109 \$	
253	Yi Ming (1974)	710 507 \$	1	0	710 507 \$	X
254	William MORRIS (1957)	705 783 \$	32	12	279 400 \$	
255	Lin ONUS (1948-1996)	701 711 \$	36	23	231 639 \$	
256	Wal-Chong LEE (1945)	699 942 \$	44	30	52 425 \$	
257	Sherrie LEVINE (1947)	698 824 \$	14	8	378 000 \$	
258	David BATES (1952)	696 286 \$	14	2	212 400 \$	
259	Shepard FAIREY (1970)	693 992 \$	695	328	32 500 \$	
260	Herbert BRANDL (1959)	693 350 \$	42	17	103 211 \$	
261	Jiri Georg DOKOUPIL (1954)	693 145 \$	35	18	82 334 \$	
262	Michaela YEARWOOD-DAN (1994)	692 155 \$	8	0	215 199 \$	
263	Jennifer GUIDI (1972)	688 591 \$	6	4	233 100 \$	
264	Justin CAGUIAT (1989)	681 818 \$	1	0	681 818 \$	
265	Timothy Austin STORRIER (1949)	681 120 \$	115	108	141 556 \$	
266	SHI Guoliang (1956)	679 354 \$	25	3	236 761 \$	
267	Wim DELVOYE (1965)	679 235 \$	25	10	101 774 \$	
268	Toyin Ojih ODUTOLA (1985)	675 451 \$	6	1	300 000 \$	
269	Giuseppe PENONE (1947)	673 419 \$	17	8	178 010 \$	
270	FENG Xiaoming (1959)	669 512 \$	2	1	391 832 \$	X
271	AILI Jia (1979)	668 852 \$	3	5	259 230 \$	
272	KANG Haitao (1976)	666 031 \$	5	0	233 194 \$	
273	Ravinder REDDY (1956)	661 359 \$	7	0	487 500 \$	
274	Eddie MARTINEZ (1977)	658 404 \$	33	16	101 984 \$	
275	MR BRAINWASH (1966)	657 967 \$	213	102	32 500 \$	
276	Grayson PERRY (1960)	648 265 \$	157	77	78 688 \$	
277	JONONE (1963)	642 894 \$	96	70	53 537 \$	
278	XU Bing (1955)	640 397 \$	11	0	347 700 \$	
279	Richard HAMBLETON (1952-2017)	635 841 \$	65	38	83 050 \$	
280	Amy SILLMAN (1966)	627 484 \$	10	1	528 000 \$	
281	Karin KNEFFEL (1957)	626 129 \$	24	3	185 934 \$	
282	Natee UTARIT (1970)	623 892 \$	8	2	226 965 \$	
283	Reza DERAKSHANI (1952)	623 524 \$	12	5	168 666 \$	
284	Mohammed SAMI (1984)	623 336 \$	2	0	571 500 \$	
285	Chi Gyun OH (1956)	621 615 \$	17	26	123 876 \$	
286	Carol BOVE (1971)	618 482 \$	8	2	444 500 \$	
287	Edgar PLANS (1977)	617 247 \$	59	36	93 595 \$	
288	Sanya KANTAROVSKY (1982)	613 875 \$	14	1	373 376 \$	
289	HONG Ling (1955)	613 597 \$	6	4	540 254 \$	X
290	Eric FISCHL (1948)	605 420 \$	28	7	336 000 \$	
291	Juan MUÑOZ (1953-2001)	605 132 \$	9	5	203 200 \$	
292	Jack VETTRIANO (1951-2025)	604 052 \$	61	12	91 300 \$	
293	LIU Wei (1972)	602 827 \$	3	0	304 182 \$	
294	XUE Song (1965)	601 374 \$	21	13	176 421 \$	
295	Jean-Michel OTHONIEL (1964)	600 516 \$	16	8	152 400 \$	X
296	FANG Yuan (1996)	599 696 \$	18	0	69 850 \$	
297	Bharti KHER (1969)	594 574 \$	7	2	287 076 \$	
298	David SALLE (1952)	583 443 \$	24	13	157 717 \$	
299	WANG Guangyi (1957)	580 478 \$	19	5	255 438 \$	
300	Genesis TRAMAINÉ (1983)	575 646 \$	9	2	127 000 \$	

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
301	Louise LAWLER (1947)	574 180 \$	20	10	279 400 \$	
302	John COLEMAN (1949)	573 013 \$	34	0	128 700 \$	
303	Henry TAYLOR (1958)	564 639 \$	6	1	189 000 \$	
304	SunWoo KIM (1988)	563 896 \$	31	1	47 445 \$	
305	Vojtěch KOVÁŘÍK (1993)	561 715 \$	8	2	158 779 \$	
306	Kiki SMITH (1954)	560 714 \$	78	16	113 400 \$	
307	Steven PARRINO (1958-2004)	558 513 \$	1	3	558 513 \$	
308	SANG Huoyao (1959)	554 972 \$	3	0	303 917 \$	X
309	HUANG Yishan (1983)	554 700 \$	12	2	107 860 \$	
310	WANG Mingming (1952)	552 818 \$	41	0	45 938 \$	
311	Nick CAVE (1959)	551 320 \$	9	0	190 500 \$	X
312	Tomasz TATARCZYK (1947-2010)	546 471 \$	15	10	76 525 \$	X
313	Theaster GATES (1973)	545 686 \$	9	3	203 200 \$	
314	Yukimasa IDA (1990)	545 280 \$	32	14	116 800 \$	
315	Earl BISS (1947-1998)	543 839 \$	33	3	99 450 \$	X
316	OSGEMEOS (1974)	541 133 \$	7	9	115 700 \$	
317	Li Hongtao (1946)	540 615 \$	2	0	284 685 \$	
318	Farhad MOSHIRI (1963-2024)	537 135 \$	7	0	187 000 \$	
319	Caroline WALKER (1982)	528 208 \$	24	10	63 000 \$	
320	Guillermo David KUITCA (1961)	525 752 \$	13	4	112 242 \$	
321	Piotr UKLANSKI (1968)	525 146 \$	13	3	81 480 \$	
322	Maria KREYN (1987)	524 695 \$	1	0	524 695 \$	X
323	Sam NEWTON (1948)	524 660 \$	150	1	16 200 \$	X
324	Harold ANCART (1980)	521 904 \$	9	7	163 800 \$	
325	YUE Minjun (1962)	517 862 \$	81	15	94 219 \$	
326	LIANG Yuanwei (1977)	515 658 \$	4	1	209 073 \$	
327	Michaël BORREMAN (1963)	511 599 \$	8	4	227 364 \$	
328	Joseph KOSUTH (1945)	510 388 \$	20	17	190 500 \$	
329	Richard ORLINSKI (1966)	510 219 \$	89	92	132 017 \$	
330	YIN Zhaoyang (1970)	509 682 \$	11	4	197 556 \$	
331	Rosemarie TROCKEL (1952)	505 758 \$	56	19	292 326 \$	
332	Yi Wang (1984)	505 691 \$	8	0	190 672 \$	X
333	Ann CRAVEN (1967)	504 938 \$	11	0	152 400 \$	
334	WANG Yuping (1962)	502 886 \$	3	1	478 946 \$	X
335	André BUTZER (1973)	502 856 \$	13	10	165 100 \$	
336	André DUBREUIL (1951-2022)	501 195 \$	15	4	193 700 \$	
337	Heimo ZOBERNIG (1958)	495 755 \$	23	20	73 816 \$	
338	Wilhelm SASNAL (1972)	493 923 \$	17	16	88 370 \$	
339	Young-Ju JOUNG (1970)	489 734 \$	14	0	79 452 \$	
340	QIU Ruixiang (1980)	479 009 \$	12	1	103 280 \$	
341	Jamie WYETH (1946)	478 216 \$	35	13	139 700 \$	
342	LIU Fengzhi (1964-2017)	475 135 \$	13	3	128 108 \$	
343	Chalermchai KOSITPIPAT (1955)	472 695 \$	6	0	211 350 \$	X
344	Logan Maxwell HAGEGE (1980)	470 390 \$	12	0	105 300 \$	
345	Ulala IMAI (1982)	469 768 \$	15	2	114 225 \$	
346	Isa GENZKEN (1948)	464 356 \$	12	7	180 658 \$	
347	John Steven DEWS (1949)	461 734 \$	20	16	198 695 \$	
348	Walton FORD (1960)	461 424 \$	7	4	324 807 \$	
349	Ilana SAVDIE (1989)	461 100 \$	3	0	228 600 \$	X
350	Genieve FIGGIS (1972)	460 527 \$	17	6	105 376 \$	

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
351	Charles RAY (1953)	455 876 \$	4	2	340 200 \$	
352	Fabienne VERDIER (1962)	455 380 \$	21	3	144 404 \$	
353	Denzil FORRESTER (1956)	453 600 \$	4	0	189 000 \$	X
354	WEI Yixin (1999)	453 373 \$	2	1	424 517 \$	X
355	Bernardo PACQUING (1967)	452 335 \$	12	2	88 596 \$	X
356	MR DOODLE (1994)	448 904 \$	111	65	66 735 \$	
357	Jenna GRIBBON (1978)	447 636 \$	11	5	132 431 \$	
358	Deborah BUTTERFIELD (1949)	446 420 \$	6	1	145 200 \$	
359	Gottfried HELNWEIN (1948)	444 657 \$	128	60	61 604 \$	
360	Jacqueline HUMPHRIES (1960)	443 162 \$	9	4	403 200 \$	
361	Sabine MORITZ (1969)	442 058 \$	8	3	279 400 \$	X
362	Charles MACKESY (1962)	440 037 \$	66	10	21 132 \$	
363	Michal RITTSTEIN (1949)	434 289 \$	62	30	65 334 \$	X
364	Jaume PLENSA (1955)	434 105 \$	41	22	139 599 \$	
365	LENG Guangmin (1986)	433 424 \$	14	1	88 489 \$	X
366	Robert NAVA (1985)	433 308 \$	12	4	147 811 \$	
367	Rinus VAN DE VELDE (1983)	433 162 \$	14	7	72 677 \$	
368	Titus KAPHAR (1976)	428 512 \$	4	5	226 800 \$	
369	Tomoo GOKITA (1969)	426 221 \$	27	12	69 850 \$	
370	Taizo KURODA (1946-2021)	426 140 \$	49	5	128 479 \$	X
371	Alex ISRAEL (1982)	424 477 \$	9	6	144 000 \$	
372	Stephen WONG (1986)	418 697 \$	14	0	154 011 \$	X
373	Ernst BILLGREN (1957)	417 077 \$	42	24	66 019 \$	
374	Patrick NAGEL (1945-1984)	414 291 \$	64	10	137 500 \$	
375	Jayasri BURMAN (1960)	412 234 \$	17	1	64 891 \$	
376	Liam O'NEILL (1954)	411 910 \$	38	1	33 978 \$	
377	WANG Keping (1949)	411 207 \$	12	4	114 237 \$	
378	Gunter DAMISCH (1958-2016)	410 482 \$	51	27	55 675 \$	X
379	YAN Pei-Ming (1960)	407 816 \$	11	9	225 180 \$	
380	Paulina OLOWSKA (1976)	407 344 \$	15	7	209 961 \$	X
381	Donald BAECHELER (1956-2022)	405 444 \$	70	19	38 400 \$	
382	Jim HODGES (1957)	402 073 \$	12	8	277 200 \$	
383	FUTURA 2000 (1955)	400 706 \$	40	23	112 673 \$	
384	Gabriel OROZCO (1962)	394 931 \$	21	9	220 500 \$	
385	Dan COLEN (1979)	394 672 \$	15	3	114 300 \$	
386	Nabil NAHAS (1949)	390 830 \$	8	0	107 100 \$	
387	Mustafa ATA (1945)	390 348 \$	19	1	45 496 \$	
388	Jason BOYD KINSELLA (1969)	389 608 \$	6	0	127 218 \$	
389	Jigger CRUZ (1984)	388 282 \$	8	2	129 022 \$	
390	Donald SULTAN (1951)	385 895 \$	127	43	24 130 \$	
391	Kemal ÖNSOY (1954)	383 976 \$	30	1	50 552 \$	
392	Emily YOUNG (1951)	383 658 \$	7	0	99 278 \$	
393	Jean-Frédéric SCHNYDER (1945)	383 489 \$	8	4	140 784 \$	X
394	HAO Liang (1983)	382 484 \$	1	2	382 484 \$	
395	Anselm REYLE (1970)	380 546 \$	11	2	54 555 \$	
396	Koorosh SHISHEGARAN (1945)	377 478 \$	5	0	93 500 \$	
397	Jonathan MEESE (1970)	375 901 \$	51	32	60 071 \$	
398	Rafael MACARRÓN (1981)	372 944 \$	8	3	88 900 \$	
399	XIA Xiaowan (1959)	370 706 \$	3	0	205 906 \$	
400	Tauba AUERBACH (1981)	368 680 \$	16	4	151 200 \$	

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
401	STIK (1979)	367 066 \$	113	38	52 003 \$	
402	Donald TESKEY (1956)	363 925 \$	25	5	56 737 \$	
403	Tchun-Mo NAM (1961)	362 077 \$	20	15	38 864 \$	
404	HE Duoling (1948)	361 352 \$	6	3	191 948 \$	
405	Antônio OBÁ (1983)	361 241 \$	4	1	181 155 \$	
406	Xenia HAUSNER (1951)	360 659 \$	15	3	95 429 \$	
407	Herb RITTS (1952-2002)	360 228 \$	51	22	120 000 \$	
408	Sarah MORRIS (1967)	358 097 \$	17	6	119 700 \$	
409	Walter DAHN (1954-2024)	356 163 \$	50	24	76 602 \$	X
410	Jitish KALLAT (1974)	355 154 \$	10	3	163 417 \$	
411	YE Ziqi (1957)	354 964 \$	4	2	295 862 \$	
412	Enki BILAL (1951)	351 936 \$	63	54	49 557 \$	
413	ZHANG Yingnan (1981)	349 034 \$	6	1	95 034 \$	
414	Fiona PARDINGTON (1961)	348 105 \$	26	25	47 296 \$	
415	Jordy KERWICK (1982)	347 186 \$	26	15	38 100 \$	
416	Sliman MANSOUR (1947)	346 675 \$	10	1	105 293 \$	
417	Osvaldo MARISCOTTI (1960)	345 778 \$	5	0	108 450 \$	X
418	SALOME (1954)	345 562 \$	25	2	36 925 \$	
419	Rodel TAPAYA-GARCIA (1980)	345 369 \$	10	6	77 915 \$	
420	Paul MCCARTHY (1945)	342 973 \$	17	7	145 355 \$	
421	Stefanie HEINZE (1987)	342 512 \$	5	2	107 950 \$	
422	LIU Yi (1957)	338 425 \$	5	1	192 000 \$	
423	Udo LINDENBERG (1946)	337 586 \$	41	12	34 702 \$	
424	Tom SACHS (1966)	337 227 \$	25	4	69 850 \$	
425	Bill HAMMOND (1947-2021)	336 466 \$	26	38	107 670 \$	
426	Alicja KWADE (1979)	336 067 \$	11	1	126 000 \$	
427	Nick BRANDT (1966)	335 844 \$	19	16	81 900 \$	
428	LENG Jun (1963)	335 215 \$	4	1	135 059 \$	
429	Pacita Barsana ABAD (1946-2004)	334 150 \$	13	3	64 790 \$	
430	Sasha GORDON (1998)	333 900 \$	2	0	214 200 \$	X
431	Michael KAGAN (1980)	333 121 \$	32	12	94 500 \$	
432	Carlos José ALFONZO (1950-1991)	332 321 \$	7	6	189 000 \$	
433	Kotao TOMOZAWA (1999)	332 306 \$	25	0	39 297 \$	
434	Toots ZYNSKY (1951)	331 227 \$	24	3	69 850 \$	X
435	Felix AFTENE (1972)	330 356 \$	34	5	23 940 \$	
436	Elvira BACH (1951)	329 411 \$	75	33	43 757 \$	
437	ZHANG Zipiao (1993)	329 156 \$	7	2	97 211 \$	
438	Daisy PARRIS (1993)	329 032 \$	7	2	254 000 \$	X
439	Marc QUINN (1964)	328 892 \$	41	40	113 400 \$	
440	Meguru YAMAGUCHI (1984)	328 576 \$	21	8	55 146 \$	
441	YANG Feiyun (1954)	328 148 \$	4	2	167 954 \$	
442	YANG Shihong (1947)	328 136 \$	12	4	107 987 \$	
443	Adam CULLEN (1965-2012)	326 242 \$	93	116	43 845 \$	
444	Armi MAGIONE (1970)	325 978 \$	9	207	43 746 \$	
445	Maarten BAAS (1978)	325 556 \$	8	1	151 200 \$	
446	Alec SOTH (1969)	324 250 \$	18	7	201 600 \$	X
447	Antonio SANTIN (1978)	324 000 \$	1	0	324 000 \$	X
448	David WOJNAROWICZ (1954-1992)	320 874 \$	13	2	101 600 \$	
449	Jason RHOADES (1965-2006)	319 702 \$	6	3	300 000 \$	
450	HE Jiaying (1957)	318 266 \$	4	4	149 949 \$	

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat	Record personnel
451	Jonathan LASKER (1948)	317 091 \$	24	12	86 182 \$	
452	Bingqing YAN (1983)	316 165 \$	9	0	76 045 \$	X
453	Thomas BOOG (1959)	314 331 \$	26	23	50 796 \$	X
454	Marcello LO GIUDICE (1957)	313 881 \$	21	16	63 127 \$	
455	Byung-Rock YOON (1968)	312 887 \$	17	8	55 058 \$	
456	Yuichi HIRAKO (1982)	312 646 \$	26	13	64 774 \$	
457	Tomás SANCHEZ (1948)	312 353 \$	12	5	252 000 \$	
458	Ahmed Mater AL-ZIAD ASEERI (1979)	311 693 \$	3	1	121 493 \$	
459	Cildo MEIRELES (1948)	311 486 \$	12	15	176 400 \$	
460	William SCHENCK (1947)	310 857 \$	31	0	42 500 \$	
461	Josh SMITH (1976)	310 073 \$	25	12	69 850 \$	
462	John ARMLEDER (1948)	310 025 \$	28	13	51 969 \$	
463	XIAO Jiang (1977)	310 020 \$	7	0	63 557 \$	X
464	Robin WHITE (1946)	308 605 \$	26	4	195 454 \$	
465	Jean-Charles BLAIS (1956)	307 708 \$	61	32	25 069 \$	
466	Chris HUEN (1991)	307 559 \$	8	1	68 533 \$	
467	Kyle POLZIN (1974)	306 150 \$	6	0	93 600 \$	
468	Norbert SCHWONTKOWSKI (1949-2013)	304 829 \$	44	17	37 574 \$	
469	Keith ALEXANDER (1946-1998)	303 829 \$	11	5	113 425 \$	
470	Joaquín TORRENTS LLADO (1946-1993)	302 577 \$	27	10	54 794 \$	
471	Wahed KHAKDAN (1950)	302 126 \$	11	0	121 647 \$	
472	Jeff WALL (1946)	301 098 \$	10	1	88 900 \$	
473	Bahram HAJOU (1952)	301 050 \$	2	1	293 000 \$	X
474	Haluk AKAKCE (1970-2023)	299 968 \$	28	7	36 746 \$	
475	Atul DODIYA (1959)	298 570 \$	13	3	95 692 \$	
476	James RIZZI (1950-2011)	298 425 \$	160	18	42 302 \$	
477	Yusuf GHANI (1950)	298 186 \$	36	21	41 288 \$	
478	Hyeongtae MOON (1976)	296 739 \$	36	14	38 864 \$	
479	Derrick ADAMS (1970)	295 582 \$	26	9	63 500 \$	
480	CHENG Leigh-Wen (1959)	295 237 \$	3	1	166 072 \$	X
481	Julio GALAN (1958-2006)	295 151 \$	6	2	72 000 \$	
482	Roby Dwi ANTONO (1990)	294 800 \$	61	32	52 615 \$	
483	Angel OTERO (1981)	294 705 \$	7	1	114 300 \$	
484	Li Huayi (1948)	294 183 \$	2	1	293 212 \$	
485	Cosima VON BONIN (1962)	293 692 \$	12	1	64 260 \$	
486	Philippe GELUCK (1954)	292 864 \$	14	7	188 980 \$	X
487	XUE Liang (1956)	290 874 \$	12	1	84 056 \$	
488	LARVA LABS (2005)	288 125 \$	8	3	72 000 \$	
489	Criss CANNING (1947)	287 882 \$	9	2	127 550 \$	X
490	Loie HOLLOWELL (1983)	287 122 \$	8	5	105 376 \$	
491	Mue BON (1982)	287 121 \$	16	1	72 648 \$	X
492	Yoichi OHIRA (1946-2022)	286 799 \$	25	4	27 940 \$	
493	Karl MAUGHAN (1964)	286 448 \$	29	9	107 248 \$	X
494	David LACHAPELLE (1963)	286 250 \$	38	27	33 877 \$	
495	Daniel CREWS-CHUBB (1984)	286 063 \$	7	1	60 960 \$	
496	Don OELZE (1965)	284 293 \$	13	3	46 800 \$	
497	Sally MANN (1951)	283 651 \$	28	7	36 222 \$	
498	Jose John SANTOS III (1970)	282 964 \$	3	0	156 549 \$	
499	Anju DODIYA (1964)	282 753 \$	14	1	44 148 \$	
500	Prabhakar KOLTE (1946)	282 222 \$	21	1	50 993 \$	

LA DEMEURE DU CHAOS OFFICIELLEMENT RECONNUE COMME ŒUVRE D'ART TOTALE

25
ans!
1999-2024



1^{er} musée privé d'art contemporain en France
avec la meilleure notation Google : 4,6/5

2,5 millions de visiteurs depuis 2006

Facebook : 4 M d'abonnés



La
Demeure
du
Chaos
MUSEUM OF CONTEMPORARY ART

69270 ST-ROMAIN-AU-MONT-D'OR | FRANCE
Siège social et Métavers d'Artprice by Artmarket





JE SOUHAITE INVESTIR DANS L'ART, ARTPRICE ME GUIDE !

Avec **Artprice Intuitive Art-market®** : chiffres clés et tendances du marché des artistes, statistiques & graphiques, je peux comprendre le marché et analyser les performances des artistes. Je connais les indices des prix, chiffre d'affaires, répartition géographique, classement, taux d'invendus des artistes. Je prends ma décision d'achat avec toutes les cartes en main.



LEADER MONDIAL
DE L'INFORMATION SUR
LE MARCHÉ DE L'ART



Tél : 04 72 42 17 06 | Artmarket.com, dénomination sociale d'Artprice.com, est cotée sur Eurolist by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)

Le siège social mondial d'Artprice by Artmarket est au cœur du Musée d'Art Contemporain L'Organe gérant La Demeure du Chaos.

PUBLIC ET AMBITIONS FUTURES

ART SG 2025 a réuni 41 000 visiteurs, 105 galeries issues de 30 pays et a, dans l'ensemble, enregistré des ventes soutenues. Quelle est la prochaine étape pour affirmer Singapour comme un acteur incontournable du marché de l'art en Asie ?

Le public d'ART SG ne cesse de s'élargir et d'évoluer. Lors des deux premières éditions, nous avons constaté une forte présence et de nombreuses acquisitions de collectionneurs venus d'Asie du Sud-Est et de Chine continentale — dont beaucoup se sont installés à Singapour, attirés par son rôle financier, mais aussi par la qualité de ses infrastructures en matière de santé et d'éducation. La troisième édition a marqué l'arrivée d'une nouvelle vague de collectionneurs, venus d'Inde et d'Asie du Sud, qui ont eux aussi choisi Singapour comme base. Cette évolution a permis de diversifier non seulement le profil des visiteurs, mais également les œuvres que les galeries peuvent désormais présenter et placer avec succès depuis Singapour.

FOCUS RÉGIONAL ET DIALOGUES EN ASIE DU SUD-EST

Au-delà de son rayonnement international, ART SG entretient un dialogue particulièrement dynamique au sein de l'Asie du Sud-Est — notamment avec l'Indonésie et la Malaisie. Comment cette dimension régionale se traduit-elle dans la sélection des galeries et la programmation ?

L'un des axes majeurs d'ART SG est de valoriser la vitalité artistique et culturelle de l'Asie du Sud-Est. Cela se reflète dans la diversité des présentations proposées par des galeries établies comme émergentes de la région, dans les installations in situ, les projections de films, les conférences et tables rondes. La prochaine édition accueillera en outre une série consacrée à la performance, intégrée au programme public de la foire. Nous collaborons aussi étroitement avec des institutions de premier plan qui structurent la scène artistique dans leurs pays respectifs, telles que le Museum MACAN à Jakarta, le Jim Thompson Art Centre à Bangkok ou encore la Bangkok Kunsthalle. Enfin, l'Asie du Sud-Est est mise à l'honneur dans notre programme VIP, à travers des expériences immersives comme des dîners thématiques — par exemple un club mêlant artistes cambodgiens et cuisine de la région du Mékong —, des activations artistiques, des visites d'ateliers et bien d'autres initiatives.

Southeast Asia's
Global Contemporary
Art Fair



Tickets at artsg.com



ART SG

23—25 Jan 2026
Marina Bay Sands
Singapore

Founding and
Lead Partner



UBS



Fondateur et PDG : thierry Ehrmann

ArtMarket.com S.A. au capital 6 651 515 € - RCS Lyon 411 309 198
Domaine de la Source/Abode of Chaos, B.P. 69 St-Romain-au-Mont-d'Or 69270 - FRANCE
Tel +33 (0)4 78 22 00 00 - Fax +33 (0)4 78 22 06 06

Directeur de la publication : thierry Ehrmann

Directeur de rédaction : Nadège Ehrmann

Rédaction : Céline Moine

Analyses économiques et financières : thierry Ehrmann

Infographie : Audrey Savoye, Gabrielle Pélissier

Département étude de marché et économétrie : Jean Minguet

Artmarket.com est cotée sur Eurolist by Euronext Paris,

Euroclear : 7478 - Bloomberg : PRC - Reuters : ARTF.

ArtMarket.com est une société de  / S.A.S. Capital 61 741 050 € - RCS Lyon 408 369 270

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays - ©Artprice.com 2025

À l'attention des journalistes :

Vous avez besoin de données sur le marché de l'art pour vos articles ?

N'hésitez pas à nous contacter par email : econometrics@artprice.com

Nous serons ravis de vous fournir données et statistiques

Suivez Artprice.com sur



©Artprice by Artmarket.com 1987/2025 - Sont répertoriés les résultats d'adjudication de ventes cataloguées de design et de "fine art" (peinture, sculpture, dessin, photographie, estampe, aquarelle, etc) enregistrés par artprice.com, à l'exclusion des antiquités et du mobilier. Artmarket.com décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être fait de ces informations. Toutes reproductions ou représentations intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des informations ou graphiques publiés dans le présent document sans la mention "copyright Artprice by ArtMarket.com" sont illicites et constituent une contrefaçon.

L'éditeur a consacré toute l'exigence nécessaire à l'élaboration du présent ouvrage mais ne peut être tenu responsable quant à l'exhaustivité ou à la précision des informations délivrées. A ce titre, les coquilles, erreurs ou omissions ne sauraient en aucune façon engager la responsabilité des détenteurs du droit d'auteur et éditeurs, bien que tout le soin nécessaire ait été pris dans la rédaction et la compilation des informations contenues dans cet ouvrage. A la connaissance de l'éditeur, son ouvrage ne répertoriant aucun rachat, les œuvres recensées dans cet ouvrage ont été effectivement vendues au prix indiqué. C'est en ce sens que les Maisons de ventes et les Commissaires-Priseurs ont été interrogés. L'éditeur décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être donné à cet ouvrage, les prix mentionnés étant des valeurs indicatives, ils n'ont en aucun cas valeur d'expertise professionnelle. Aucune donnée issue de la présente publication ne peut être reproduite, transcrite ou indexée dans aucun système de stockage analogique ou numérique, ni transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique, informatique, mécanique ou autre, sans l'accord préalablement écrit du détenteur du copyright. Toutes reproductions ou représentations, intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des données publiées dans le présent ouvrage, faites sans l'autorisation de l'éditeur, sont illicites et constituent une contrefaçon (Loi du 11 mars 1957 art 40/41 Code pénal art 425). Document non contractuel - ArtMarket.com se réserve le droit de modifier les caractéristiques de ses données et produits.

Le Marché de l'Art Contemporain

Rapport 2025

Cette 31^e édition est disponible gratuitement
et en deux langues sur [Artprice.com](https://artprice.com)



Donnez-nous
votre avis sur
ce rapport.



EAN: 9782959939907



FREE SAMPLE NOT FOR SALE